VOLUME V. WINNIPEG, MAN., MERCREDI, 6 FEVRIER 1918 NUMERO 39

Robertson M. 117 à la Librairie Provinciale

Adresses toute correspondance à "LA LIBERTE"

ABONNEMENTS:

Canada et Etats-Unis $1.50
Union Postale $2.00

LA LIBERTÉ

Imprimé et publié par la WEST CANADA PUB. CO. LTD.
619 Ave McDermot
Téléphones - - Garry 4264-4265

Directeur: HECTOR HEROUX

DIEU ET MON DROIT

LES PROFITEURS

Ottawa, 2. — M. W.-F. O'Connor, commissaire-enquêteur sur le coût de la vie, a déclaré dans son rapport sur la quantité de vivres actuellement aux mains des compagnies de salaisons et d'entrepôts frigorifiques qu'il y a une "accumulation injustifiable d'oeufs à des prix exorbitants."

Le commissaire-enquêteur déclare qu'à l'exception des viandes fumées, du mouton et de l'agneau, il y a plus de viande au Canada qu'à la même époque l'année dernière. Il en est ainsi des oeufs, du beurre et du fromage. Pour le fromage, M. O'Connor a trouvé qu'il y en avait 70 pour 100 de plus au premier janvier de cette année qu'au premier janvier de l'année dernière. Il dit aussi qu'il ne peut comprendre comment on ait pu répandre la nouvelle qu'il y ait une rareté de beurre. Il ne peut s'expliquer non plus la hausse continuelle de ce produit.

Mais c'est surtout sur la question des oeufs que le commissaire-enquêteur se montre indigné. Il dit que le prix courant des oeufs est tout-à-fait injustifiable. Les nouvelles quotidiennes sur la rareté de cet article seraient absolument contraires à la vérité. Il se fait une accumulation injustifiable d'oeufs et on les vend à un prix tout-à-fait exorbitant. Ces amas devraient être mis dans le commerce sans plus de délai, tandis qu'ils sont encore bons. Dans quelques semaines ils ne seront plus bons. Il faudra les saisir de force, si les propriétaires ne veulent pas entendre raison. Voici un tableau des quantités de vivres au 1er janvier 1918 comparées aux quantités existant au 1er janvier 1917.

	Augmentation
Beurre	12 p.c.
Oeuf	48 p.c.
Fromage	70 p.c.
Boeuf	6 p.c.
Lard	8 p.c.
Poisson	14 p.c.
	Diminution
Viandes fumées	8 p.c.
Mouton et agneau	19 p.c.

M. O'Connor ne va pas jusqu'à condamner toute accumulation. Il est nécessaire, d'après lui, qu'il se fasse au pays des amas considérables de toutes les denrées alimentaires, afin que ces amas soient à la main pour être exportés aux Alliés, dès que les facilités de transport le permettront. Cependant ces réserves ne doivent pas se faire au détriment des besoins de la population.

Le commissaire-enquêteur constate que l'exportation du boeuf a augmenté considérablement l'année dernière. Il constate aussi que la situation du fromage est anormale. Il y a 70 pour 100 plus de fromage au Canada que l'année dernière à pareille date. En Angleterre, au contraire, on se plaint qu'il en manque partout.

Cela est dû au manque de vaisseaux marchands pouvant le transporter outre-mer. Si on ne peut l'exporter bientôt, le commissaire-enquêteur conseille de mettre ce fromage à la disposition du public canadien à un prix qui en favorisera la consommation.

L'exportation du beurre a aussi ralenti. Il y en a des quantités énormes en entrepôt. Rien ne justifie les nouvelles répandues au sujet de la rareté des oeufs. Ces nouvelles n'ont aucun fondement.

"Je pourrais nommer les compagnies qui en détiennent des quantités déraisonnables, je ne le ferai pas, dit le commissaire-enquêteur, mais si elles n'entendent pas raison, je conseille aux autorités de saisir leurs oeufs et de les vendre tandis qu'ils sont bons, car, quoiqu'on dise, des oeufs mis en entrepôt depuis le mois d'avril l'année dernière ne seront plus bons pour la consommation si on attend encore bien longtemps."

ECOLE LIBRE

La Législature de Québec, à la suggestion du Premier Ministre, avec le concours du Chef de l'opposition, a rejeté une proposition du député de Saint-Hyacinthe, D.-T. Bouchard, d'imposer de nouveaux impôts aux institutions religieuses de la ville dont ce personnage est à la fois le maire et le député.

Feu Monsieur l'Abbé Joseph-Victor Joubert

Monsieur l'abbé J.-V. Joubert, procureur de l'Archevêché de Saint-Boniface, est décédé vendredi dernier à l'Hôpital. L'état de sa santé inspirait des craintes depuis quelques mois, mais rien ne faisait craindre une fin si soudaine. Il est mort le lendemain d'une opération subie pour l'appendicite. Sentant que sa fin était proche, il demanda lui-même à M. l'Aumônier de l'Hôpital de lui administrer l'Extrême-Onction et s'endormit peu de temps après dans le Seigneur, gardant jusqu'à la dernière minute le calme d'une âme entièrement soumise à la volonté de Dieu.

Ce prêtre avait vécu comme un saint, et il est mort de la mort des saints. Cette pensée adoucit l'amertume du deuil profond qui afflige l'Eglise de Saint-Boniface et les nombreux amis que M. l'abbé Joubert possédait. On peut dire sans exagération que tous ceux qui l'ont connu l'ont aimé. On se sentait attiré vers cette âme foncièrement charitable et naturellement bonne. Sa position de procureur de l'Archevêché lui permit de venir en contact avec un public nombreux: hommes d'affaires catholiques et protestants, paroissiens et prêtres des diocèses de Saint-Boniface et de Winnipeg. Tous s'accordent à louer ses grandes qualités d'intelligence et de coeur et regrettent sa perte comme celle d'un ami.



Il n'était pas nécessaire de vivre longtemps avec l'abbé Joubert pour le bien connaître, car son âme droite et franche se montrait toute entière dans une parole et dans un geste. Il était si étranger à toute coterie et à toute ruse qu'il lui semblait impossible que ces choses pussent exister et croyait sans effort que tous les hommes étaient aussi droits et aussi sincères que lui-même. Il savait cependant dire parfois de dures vérités, quand la chose lui semblait nécessaire, mais il y allait toujours avec tant de délicatesse et de charité qu'il était facile d'établir une distinction entre la personne à défendre et le raisonnement mis en cause.

Sa vie est remplie de bonnes oeuvres de toutes sortes. L'amour de Dieu, la soumission à sa divine volonté et le dévouement envers le prochain, le zèle sacerdotal en un mot, telles sont les sources où elle est allée puiser sa fécondité. Il fut avant tout un saint prêtre, rempli de vertus sacerdotales et ne vivant que pour Dieu. Il avait au coeur un grand amour pour l'Eglise, il l'aimait avec passion et la défendait de même. A cette vive intelligence la Vérité apparaissait sans obscurité et appelait à son service des talents peu ordinaires. Elle se montrait dans ses sermons sous une forme nette, chaude et vivante. Doué d'une grande imagination et d'une vive sensibilité, l'abbé Joubert possédait les dons de l'orateur; mais son éloquence était surtout tirée de la clarté de la pensée et de la sincérité de la conviction.

Et quelle piété tendre et soutenue! L'habitude de la prière et de la méditation donnait à sa parole un accent onctueux et à toute sa personne une gravité qui pouvait paraître parfois un peu solennelle. Il aimait Dieu et c'est pour cette raison qu'il a tant aimé son prochain. Sa vie fut relativement courte, mais combien remplie! Il était toujours prêt à rendre service à qui que ce fût et à toutes les heures du jour. Toutes les misères touchaient son bon coeur et il faisait tout en son pouvoir pour y remédier, quelquefois même à son détriment personnel. Il était content quand même, car ses intentions étaient droites. Dieu seul connaît tout ce qu'il a fait pour soulager un grand nombre de souffrances physiques et morales.

Dévoué et aimable envers tous, il l'était particulièrement pour ses confrères dans le sacerdoce. Toujours d'une grande gaieté, même aux heures où la souffrance l'oppressait, il réconfortait par sa bonne humeur. Il s'appliquait surtout à encourager ses jeunes confrères parfois fatigués du dur labeur des missions.

Son activité dépassait les limites de ses occupations journalières de prêtre et de procureur. Toutes les questions l'intéressaient et il s'intéressait à toutes et particulièrement à celles qui ont trait au développement matériel des Canadiens français au Manitoba: immigration, oeuvres de presse, agriculture, entreprises financières de toutes sortes. Son action ne se limitait pas à ceux de sa race, mais elle embrassait dans son activité les intérêts des catholiques de toutes les nationalités et des deux rites qui dominent dans l'Ouest. Dans son ministère il s'appliquait à parler la langue de ceux qu'il était appelé à desservir, et, quand il ne le pouvait pas, il tâchait de se faire remplacer par des confrères parlant les langues étrangères. Il était particulièrement dévoué à l'oeuvre poursuivie par la maison de la bonne presse de Winnipeg, la West Canada Publishing Co., qui publie des journaux catholiques dans quatre des différentes langues parlées au Manitoba. Son action fut donc catholique dans le sens vrai du mot. Il s'entendait bien en affaires et y mettait tant de droiture et de dévouement que son appui était de grande valeur.

Par sa mort l'Eglise de Saint-Boniface perd un homme précieux et les Canadiens français un compatriote dévoué. Il a rendu de grands services et eût pu en rendre de plus grands encore si Dieu lui avait accordé une plus longue vie. Nous le regrettons et sentons vivement son départ. Unissons nos prières pour demander à Dieu qu'il lui accorde le repos éternel.

Joseph-Victor Joubert naquit à Saint-Pierre-Jolys, Manitoba, le 4 mars 1879, du mariage de François-Xavier Joubert, cultivateur, et de Rosalie Tétreault. Il "avait attiré l'attention du curé de Saint-Pierre par son intelligence très éveillée, son esprit de travail et surtout une grande piété. Pendant un certain temps, Joseph reçut au presbytère des leçons de latin, de grec, même de littérature, d'histoire et de mathématiques; même, à la fin, le presbytère était devenu sa maison et il y vivait complètement pour avoir plus de temps à donner à l'étude.

"Il alla ensuite au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il ne trompa nullement les espérances de ses protecteurs; il s'y montra excellent élève et brillant sujet. Le Séminaire de Saint-Hyacinthe l'aida de son côté, et à la fin le fit titulaire d'une bourse gratuite que cet établissement donne avec grande générosité au diocèse de Saint-Boniface.

"Le jeune Joubert sortit de Saint-Hyacinthe bachelier-ès-arts et reçut la soutane.

"Il resta quelques mois comme professeur à son **Alma Mater**, puis s'en alla faire ses études théologiques au Grand Séminaire de Montréal, où les bons Sulpiciens surent l'apprécier." (Pages de souvenirs et d'histoire, par M. l'abbé J.-M. Jolys, p. 194).

Il fut ordonné prêtre dans sa paroisse natale par Mgr Langevin le 2 juillet 1905. Toute sa vie il garda un véritable culte pour son bon curé et sa paroisse. Fils de cultivateur, il avait dans le sang les nobles qualités de la race et savait aimer d'un grand amour son clocher et la terre.

Après son ordination il est nommé vicaire à Fannystelle, d'où il dessert la mission voisine, Starbuck. L'année suivante, cette mission est érigée en paroisse, et l'abbé Joubert en est nommé le premier curé. En 1906, il y construit le presbytère, où il habite jusqu'en 1909. Ces trois années passées dans sa petite paroisse et dans ses missions, — Elm Creek, Carman, Sperling, — furent, — il aimait à la dire, — les plus heureuses de sa vie. Malgré son jeune âge, il était véritablement le père de son troupeau; aussi il fut fort regretté quand en 1909 il dût l'abandonner pour devenir directeur du Petit Séminaire naissant de Saint-Boniface. Pendant deux ans il se dépensa corps et âme à l'organisation de cette oeuvre à ses débuts. Cependant Mgr Langevin, qui connaissait ses qualités intellectuelles, décida de l'envoyer continuer ses études théologiques à Rome et en 1911 l'abbé Joubert partit pour la Ville Eternelle où, à cause des fatigues inhérentes à son nouveau genre de vie, il ne put séjourner que durant un an. De retour au Canada, il exerça pendant une année les fonctions d'économe à l'Archevêché de Saint-Boniface, pour en devenir ensuite le procureur, position qu'il a occupée jusqu'à sa mort.

Bien qu'astreint à une besogne très absorbante il trouvait cependant les moyens de faire beaucoup de ministère. Aumônier du pénitencier de Stony Mountain, il avait pour les pauvres malheureux qui y sont détenus tout le dévouement et toute la tendresse d'un curé. Dans ce milieu si peu favorable en apparence à l'épanouissement de la piété, il réussit à établir la communion hebdomadaire. Pas de doute que ses paroissiens d'un genre à part seront peinés de ne plus avoir sa visite chaque dimanche. Les Révérendes Soeurs Carmélites du Carmel de Saint-Boniface, dont il était le chapelain, ont eu une bonne part de son zèle apostolique.

La dépouille mortelle a été transportée vendredi soir, à l'issue de l'heure d'adoration, dans l'une des sacristies de la cathédrale où elle a été déposée en chapelle ardente. Beaucoup de fidèles y vinrent prier. La succursale des "Artisans Canadiens-français", à laquelle apartenait le regretté défunt, avait déployé, dans la chambre mortuaire, son magnifique drapeau orné d'un insigne de deuil.

Un premier service a été chanté, samedi, au Petit Séminaire de Saint-Boniface.

Un service solennel a été chanté, hier, à 9 heures, dans la cathédrale, par S. G. Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface. S. G. Mgr Sinnott, archevêque de Winnipeg, y assistait, ainsi que Mgr Budka, NN. SS. Dugas et Cherrier, P.A., V.G., M. l'abbé G.-E. Grandbois, délégué de Mgr Mathieu, archevêque de Régina, et un grand nombre de prêtres, réguliers et séculiers des deux diocèses. Les communautés religieuses de femmes étaient largement représentées et les fidèles nombreux.

Hier soir, le cher défunt a été transporté à Saint-Pierre, sa paroisse natale, où il dormira son dernier sommeil, en attendant l'heure de la résurrection.

De sa famille lui survivent son père et sa mère; six frères: Olivier, Adolphe, Xavier, Louis, Alphonse et Ambroise; trois soeurs: Mme P. Gagné, de Saint-Pierre, Soeur Alexandre, de la Congrégation des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie, Soeur Marie du Bon Pasteur, au noviciat des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface.

ECOLE LIBRE

La persécution contre les écoles bilingues au Manitoba a créé une situation nouvelle pour tous ceux qui ne sont pas de langue anglaise et en particulier pour les Canadiens français. Payées et entretenues au moyen des contributions des citoyens, les écoles publiques d'où est bannie toute autre langue que la langue anglaise, deviennent, entre les mains du gouvernement, une arme terrible. Inutile de dire qu'il s'en servira brutalement pour détruire les centres français ou étrangers dont l'influence devient de plus en plus pénétrante au Manitoba.

Dès lors un problème angoissant se pose pour les Canadiens français: Comment sauver leurs foyers? Comment sauver l'âme de leurs enfants? Car ces enfants, éduqués en anglais, penseront en anglais, agiront en anglais, et tôt ou tard nous aurons une nouvelle génération qui aura hérité de tous les défauts de la race anglaise, sans avoir bénéficié de ses qualités.

Une solution de ce problème inquiétant pourrait être trouvée en ignorant la loi. C'est-à-dire que les instituteurs, poussés par l'esprit de patriotisme, pourraient enseigner le français malgré la loi et ses injustes sanctions. Toutefois les centres canadiens n'étant presque jamais exclusivement français, il se trouvera facilement des lâches pour dénoncer l'instituteur infidèle au persécuteur, mais fidèle à son idéal, à sa race et à sa langue. Une autre solution serait d'enseigner la langue proscrite après les heures de classe. C'est ce que font quelques instituteurs ruthènes. Mais vu les programmes surchargés de nos écoles publiques, ce n'est guère qu'une minorité d'instituteurs ou d'institutrices qui se résoudront à ce travail supplémentaire. En outre, les parents en général, dans les campagnes, aiment à voir revenir leurs enfants assez tôt pour aider "à faire le train". Reste la question des finances qui elle aussi peut créer des embarras et contribuer à rendre le système sinon impraticable, du moins peu souhaitable.

L'idéal, c'est d'opposer l'école libre à l'école publique; répondre au persécuteur qui a pour lui la force brutale, par un acte extraordinaire d'énergie ou de force morale; opposer à la haine qui détruit et tue, l'amour qui crée et sauve en faisant des sacrifices. L'idéal, c'est le geste du grand prélat belge, Son Eminence le Cardinal Deschamps, écrivant au lendemain du vote de la loi contre les écoles confessionnelles belges, sa fameuse lettre pastorale: "Chaque curé doit avoir son école libre." Et l'histoire redira à jamais l'héroïsme de certains curés de campagne belges, allant jusqu'à sacrifier leur dernier denier pour obéir à leur énergique pasteur.

C'est, poussé par un pareil amour de la langue et de la race franco-canadienne que Monsieur le curé Leroux vient d'ouvrir une école libre à Fisher Branch, Man. Ayant essayé par tous les moyens légaux à sa disposition de rester maître du terrain dans le district scolaire, ayant vu par un coup brutal de la force gouvernementale qui frappe sans rien expliquer, que la loi même ne peut pas être respectée lorsque le persécuteur veut délibérément détruire une école, le courageux lutteur canadien-français a répondu à l'oppresseur par une affirmation solennelle de la liberté des individus et des familles en matière scolaire. Une institutrice a été engagée, une école ouverte; l'oeuvre est lancée; elle marchera, malgré les oppositions, les menaces, l'énormité des sacrifices requis. Déjà dès le début des amis se sont joint au pasteur, et, ironie du sort, quelques-uns des plus acharnés adversaires du Révérend Curé avant l'ouverture de l'école, parlent maintenant d'y envoyer leurs enfants. Même une des filles de celui qui a juré la ruine des institutions catholiques canadiennes-françaises et ruthènes dans le pays "irait en classe chez le curé, si papa ne s'y opposait pas".

II

Fisher Branch, qui a un nom anglais, compte cependant à peine cinq ou six habitants de langue

(Suite à la page 2)

LE COIN DES DAMES

Bonne Gertrude,

Puisque vous avez choisi notre petit sanctuaire pour exalter "mon fleuve", je prends aussi la même voie, ou voix, pour vous en remercier. De savoir que vous avez pensé à moi là-bas, aux pieds de la grande thaumaturge dont l'autel surmonte le fier Saint-Laurent, me touche infiniment. A votre retour, j'ai bien vu que vos yeux étaient encore pleins d'admiration pour ces eaux tant vantées. C'est vrai qu'il vous a fallu faire quelques lieues pour les voir vertes et bouillonnantes, mais après trente ans d'absence, ma chère amie, n'est-ce pas que vous n'avez pu le regretter?

Vous semblez croire que je dédaigne vos belles prairies de l'Ouest. Oh! loin de là. Mais ici, c'est plutôt l'oeuvre de l'homme qu'on admire: ce sont ses mains conduites par son intelligence, aidées du soleil et du bon vent, — toutes, ouvrage du Dieu Créateur, c'est vrai, — qui ont fait croître le blé mis en terre pour le nourrir, lui et son semblable. C'est magnifique et grand. Tandis que là-bas, dites-moi, amie, n'est-ce pas la grandeur et la puissance de Dieu que vous avez vues immédiatement dans les vagues fougueuses du Saint-Laurent?...

Vous avez eu raison de lui dire que je lui reste fidèle... C'est naturel, voyons, il a eu mes premiers amours, il a su mes premières joies et mes premières peines, puisque j'ai grandi sur ses rives. Et tenez, j'entends toutes les québecquoises qui me liront, dire: "Moi aussi, je lui dois le souvenir de jours très heureux, et je garde en mon être la sensation de son balancement très doux."

Est-ce que de lui dire que je l'aime encore n'a pas fait fondre un peu ses glaces?...

On peut être aussi bien fidèle au berceau de sa naissance, à sa race, à sa foi, à sa patrie, tout comme à ses amis, de façon un peu différente, c'est tout. La fidélité est une fleur qui prend sa racine et s'épanouit sur les sentiments vrais. En amitié par exemple, elle est d'autant plus précieuse qu'on la dit rare. Si la vie est rendue supportable, n'est-ce pas due beaucoup à cette amitié dont il est dit tant de belles choses? Et d'autre part, pourquoi **l'Imitation** nous assure-t-elle qu'on ne peut compter sur les affections humaines? "Qui est avec vous aujourd'hui, peut être contre vous demain. Dieu seul ne trompe jamais ceux qui mettent leur confiance en Lui." C'est bien entendu. Pourtant, l'on n'aime véritablement ses amis qu'en autant qu'on aime Dieu. Sans Lui, il ne peut y avoir de véritable affection. Qu'en pensez-vous?

La fidélité est donc une fleur au parfum très délicat qu'on se garderait bien d'offrir à ceux qui la dédaignent. Certes, il arrive parfois qu'au contact de certains petits froissements qui montrent la fragilité des amitiés de la terre, on soit tenté de refermer son coeur à jamais. Malheureusement — ou heureusement? — c'est un organe qui peut se régler par la raison, mais qui garde quand même toute sa vigueur. Fermons les yeux plutôt, et faisons taire notre sensibilité pour ne pas sentir les petites épines qui le meurtrissent. Car il ne faut pas s'imaginer que nos amis ne doivent user de beaucoup d'indulgence à notre endroit pour nous rester dévoués. Et puis, peut-être sont-ils de ceux qui, "pour nous servir une fois, s'exposent à nous déplaire cent fois".

Voilà comment, Gertrude, en me parlant de ce cher fleuve, vous m'avez tourné la tête, et que je me suis laissée entraîner à commenter une thèse sur l'amitié, rabâchée mille fois, et de moins piteuse façon, toutefois. Le fait d'en parler prouve cependant qu'il y en a sur la terre, sans quoi vous n'auriez pas eu le temps d'envoyer un souvenir à votre humble, mais **fidèle** collaboratrice... Ce n'était pas là mon sujet de causerie pour cette semaine. C'est votre faute, amie; quand je suis partie sur mon "dada", je ne m'arrêterais plus.

JACQUELINE DES ERABLES.

31 janvier 1918.

VISION DU LARGE

Sur le sable fin de la grève,
Doucement j'ai suivi mon rêve
D'un très long regard attendri,
Et, devant la mer langoureuse,
Sentant mon âme toute heureuse,
J'ai souri.

J'ai contemplé l'horizon rose
Et l'éternelle apothéose
Au fond de l'azur enchanté;
Et, devant les divins mirages,
Oublieux de tous les orages,
J'ai chanté.

Debout sur la haute falaise
J'ai senti l'étrange malaise
Que donne l'Océan troublé;
Sur les tourbillonnantes lames
Je croyais voir passer des âmes;
J'ai tremblé.

Dans l'ouragan que rien n'arrête,
Sonnant le glas de la tempête,
Sur un vaisseau désemparé,
Au milieu des rudes rafales,
On entendait comme des râles:
J'ai pleuré.

Ecoutant la lugubre plainte,
J'ai senti dans mon âme étreinte
Une immense et douce pitié;
Et songeant aux marins qui meurent;
Aux tristes épouses qui pleurent,
J'ai prié.

René Gaël.

BOUQUET DE PENSEES

La délicatesse est à l'affection ce que la grâce est à la beauté.

Goëthe.

* * *

La délicatesse cache sous le voile des paroles ce qu'il y a de rebutant dans les choses.

Vauvenargues.

* * *

Soyez bonne, et pour l'être assez, il ne faut pas avoir peur de l'être trop.

R. P. Roncan.

* * *

Penser par soi, penser juste, penser selon Dieu, dons exquis et rares qui font les grands hommes et les grands siècles.

Chocarne.

CONSEILS PRATIQUES

Pour nettoyer les vieilles peintures à l'huile, il faut les frotter avec un oignon coupé en deux et les essuyer ensuite avec un linge.

* * *

Pour enlever les taches de fruit et d'encre sur le linge: laisser tremper le linge taché durant quelques heures dans du lait caillé.

* * *

Pour enlever des taches de graisse sur du papier: mélanger en parties égales de l'alun brûlé en poudre et de la fleur de soufre en poudre; frotter doucement, après avoir mouillé légèrement le papier, la tache avec les deux poudres: elle disparaîtra peu à peu.

* * *

Pour guérir les crevasses et gerçures; il suffit de faire, le soir, en se couchant, sur les crevasses et les gerçures, une application de glycérine dans laquelle on a mêlé quelques grammes de teinture d'alois.

RECETTES

Nids d'oiseaux

Pelez 8 pommes et ôtez-en les coeurs avec le vide-pomme. Remplissez le vide que vous avez fait à chaque pomme avec du sucre parsemé avec un peu de muscade râpée. Arrangez vos pommes dans une tourtière sur un morceau de mie de pain rassis de la grandeur de la pomme et trempé dans du beurre fondu. Faites une crème cuite avec 5 oeufs et 1 pinte de lait, sucrez-la au goût, répandez-la sur vos pommes et faites cuire au four une demi heure.

* * *

Pommes au beurre

Dans un moule graissé mettez une couche de pommes tranchées. Saupoudrez de sucre et de canelle et recouvrez avec des miettes de pain rassis. Procédez ainsi jusqu'à ce que le moule soit rempli. Semez ça et là de petits dés de beurre, puis ajoutez quelques cuillerées d'eau chaude. Faites cuire dans un four modéré jusqu'à ce que les pommes soient tendres. Servez chaud avec sauce à la vanille ou crème.

* * *

Pouding au caramel

1 pinte de lait; 1 tasse de cassonnade; 2 cuillerées à table de fécule de blé d'Inde (corn starch) pincée de sel; 1 oeuf; petit morceau de beurre; essence de vanille.

Mettez dans une poêle le beurre et la cassonnade, et laissez prendre une belle couleur. Dans une autre casserole, faites chauffer le lait, et quand il sera chaud ajoutez-y la fécule de maïs délayée dans un peu de lait froid. Ajoutez le sucre bruni et l'oeuf. Faites cuire de bonne épaisseur, puis laissez refroidir. Servez avec de la crème.

C'ETAIT PPUS FORT QUE LUI

Oh! on ne pouvait pas dire que Maxime était un mauvais garçon: non... mais...

Mais... quoi!

C'est que, voyez-vous... il avait un défaut.

Allons donc, un défaut! Quel enfant n'en pas de défauts?

Oui, je concède, mais ce défaut, chez Maxime, c'en était un grand. Un de ces défauts qui changent peu à peu le meilleur enfant en un petit être hypocrite, aux regards louches, et qui finira par en faire un traître, un vendu et vendeur de sa race...

Comme vous êtes sévère!

Sévère! Ecoutez plutôt. Notre Maxime, malgré ses beaux yeux et sa chevelure soignée était un égoïste de première force. Et, l'égoïsme, chez un enfant, c'est la racine de tous les vices! Tous les traîtres, tous les renégats, tous les voleurs furent des égoïtes.

Ah! certes, c'était regrettable, bien regrettable! Un si charmant garçon à part cela; d'une obéissance presque parfaite, d'une politesse exquise, d'un savoir-faire bien au-dessus de son âge. Mais voilà, son vilain caprice gâtait tout. C'était une vraie maladie chez lui. Il émerveillait tout d'abord... et puis faisait lever les épaules de mépris.

Ses parents en étaient désolés; sa mère surtout, personne si bien élevée, et elle se piquait de l'être, en avait un gros chagrin. C'était une vraie honte pour la famille. Or, la visite de quelques voisines vint un jour mettre le comble à l'humiliation. Ces dames s'extasièrent tout d'abord sur la politesse et les bonnes manières de notre Maxime.

—"Quel charmant garçon!"

Mais voilà la catastrophe. Une des visiteuses avait apporté des fruits pour les enfants; elle en confia la distribution au "charmant garçon". Sournoisement celui-ci file dans sa chambre et commence à se servir à belles dents; la grosse part y passa et, par malheur pour lui, on s'en aperçut.

C'était sa maladie, sa folie; tout ce qui lui tombait sous la main était accaparé; ses petits frères, habitués à ce jeu, n'y faisaient plus attention. Mais les visiteurs, les amis, s'en retournaient avec cette réflexion qu'ils ne se gênaient pas d'exprimer tout haut: — "Quel petit être insupportable... mais que va-t-il donc devenir?"

On décida de le placer dans un collège. Le contact des petits camarades aurait une certaine influence sur son caractère. Pour le consoler de ce sacrifice et pour en adoucir les débuts, on lui envoya... du chocolat. Il en reçut pour rassasier toute une division du collège. Mais du chocolat, les élèves ne virent pas même la couleur. Notre Maxime, en récréation, s'empiffrait, au dortoir, il grugeait.

Il fallait entreprendre la guérison de Maxime. Notre professeur savait bien que le meilleur, et souvent le seul remède dans un tel cas, c'était la grâce du bon Dieu, méritée par quelque bonne oeuvre de la part de l'enfant.

Justement s'offrait une occasion très favorable. Les petites Soeurs Missionnaires de Chine avaient établi dans les classes l'oeuvre tant vantée du rachat des petits Chinois. Il leur fallait dans chaque classe des zélateurs pour enrôler les enfants dans l'oeuvre de la Sainte-Enfance, recueillir chaque mois un sou de chaque petit associé. C'était là le remède qui guérirait Maxime. Son professeur l'appelle donc et lui dit:

"Maxime, j'ai besoin de vous.

—Très bien, je suis à votre disposition.

—Vous connaissez déjà l'oeuvre de la Sainte-Enfance?

—O... o... oui!

Ce oui était un peu arraché de force. Car Maxime savait bien qu'il faudrait débourser un sou... et, débourser un sou, c'était là un dur sacrifice.

—Maxime, je vous ai choisi pour enrôler vos camarades dans cette Association... vous êtes trente élèves en classe... il me faut les trente noms... et puis vous recueillerez les sous chaque mois.

—Et... je donnerai un sou!

—Je ne vous y oblige pas. Tout ce que je vous demande, c'est un peu de dévouement. Nous verrons plus tard le reste."

Les trente noms furent vite recueillis; Maxime y mit même du zèle. Il en fut même des sous; mais quand le professeur les compta, il en manquait un, le sou de Maxime. Max avait $15 en banque; son père, un riche marchand, ne lui épargnait pas les récompenses... Mais, sacrifier un sou, c'était contre les habitudes de notre Maxime, il n'en donnait qu'aux confiseurs.

Le professeur ne manifesta aucune surprise, aucun mécontentement. Tout de même, avec les jours et les semaines, il se faisait un travail; d'abord, la grâce du bon Dieu agissait, c'était déjà une récompense pour le dévouement; puis la honte d'être seul chaque mois à ne point débourser la minime somme d'un sou; enfin les moqueries de ses petits camarades, qui à l'occasion ne ménageaient guère son égoïsme; tout agit si bien, qu'un bon jour au lieu de 29 sous, il y en eut 30...

"Mais, Maxime, pourquoi aujourd'hui 30 au lieu de 29 sous..?

—Mon Père... j'aurais dû avoir ainsi chaque mois 30 sous... j'ai eu tort... c'était plus fort que moi... mais je suis guéri, j'étais un vilain égoïste, jamais plus je ne le serai. Je me mets à l'oeuvre, aidez-moi."

Et Maxime était sincère, et je puis dire que depuis lors, il en donne des preuves pour les oeuvres de charité. C'est Dieu qui, en retour, travaille et transforme une âme par la puissance de sa grâce. Les éducateurs le savent.



LES TROUPES AMERICAINES

Un écrivain allemand prétend que les Etats-Unis sont incapables d'envoyer une armée considérable d'ici longtemps.

Londres, 30. — Un colonel allemand vient d'écrire dans un journal socialiste de son pays un article retentissant intitulé: "La vérité au sujet de l'armée américaine."

L'Entente fait reposer maintenant ses espérances sur l'armée américaine, dit le colonel Goedke. Il importe donc aux Allemands de savoir à quoi s'en tenir sur la valeur de cette fameuse armée.

"Les Américains viennent en Europe faire face à l'instrument de guerre le plus parfait qui ait jamais paru sur la face de la terre. Sont-ils en mesure de résister à ce choc?

"Le secrétaire de la Guerre Baker a annoncé récemment qu'il y aurait bientôt un million et demi d'Américains sous les armes, prêts à entrer en ligne de combat contre nous. Qu'il nous soit permis de lui faire remarquer humblement que les hommes encore en entraînement ne sauraient nous effrayer aucunement. Les Anglais ont pris deux ans pour mettre un million sur un champ de bataille relativement rapproché de leur pays. Les Américains, avec le désavantage de la distance, ne peuvent faire mieux que les Anglais.

"Qu'est-ce que les Américains ont en fait d'officiers? Comment pourront-ils avoir 4,500 généraux et officiers supérieurs? M. Baker, a déclaré qu'il avait 9,000 officiers de tout rang en avril dernier, et qu'il en a maintenant 110,000.

"Voilà certes un chef-d'oeuvre bien américain que de coudre des épaulettes à 100,000 hommes et de les proclamer officiers. M. Baker pense-t-il sérieusement que ces messieurs, avec six, neuf, ou douze mois d'entraînement, peuvent devenir compétents pour remplir des charges d'officiers dans la guerre moderne?

"Qu'ont-ils en fait de sous-officiers, qui sont pourtant si importants pour l'entraînement et la cohésion d'une armée? Ils n'ont rien de complet. Tout doit être improvisé. C'est un problème insoluble.

"De plus, il est prouvé que les Américains ne peuvent traverser en Europe que la moitié de leur jeune armée. Mais quand? Les chefs de l'Entente les attendent pour l'automne prochain. Les experts impartiaux, chez les neutres, disent que ça prendra bien au moins six mois de plus.

"De plus ces hommes vont arriver sans connaître du tout ce que c'est que la guerre moderne. Ils pourront peut-être servir pour la défensive; mais, pour l'offensive, on peut les compter comme une quantité négligeable.

"Tout ce que les Etats-Unis peuvent faire sera insignifiant pour compenser la perte de la Russie et l'affaiblissement de l'Italie."

L'auteur de cet article, le colonel Gaedke, était autrefois correspondant militaire du "Tageblatt" de Berlin. Il remplissait ces fonctions durant la guerre russo-japonaise. Il a beaucoup écrit sur la situation militaire de tous les pays. Il a souvent attaqué violemment les armées anglaise et américaine.

ALLIANCE FRANCAISE

Le Comité de l'Alliance Française a le grand plaisir d'informer les membres de la Société, ainsi que les amateurs de soirées littéraires, que le mercredi 13 courant, ils auront l'avantage d'entendre le conférencier officiel de la Fédération, M. Charles Cestre, de l'Université de France.

Le sujet de la conférence qu'il donnera dans la salle de l'Université du Manitoba (ancien Palais de Justice, rue Kennedy), sera: Les rapports existant entre les mouvements littéraires français et anglais.

La séance commencera à 8 h. 30 du soir.

ECOLE LIBRE

(Suite de la page 1)

anglaise: une seule famille anglaise a un enfant! Le reste des habitants sont Canadiens français, ou Ruthènes et Polonais. La lutte a été vive dès le début entre les deux races. Elle s'est envenimée, lorsqu'un des principaux immigrants polonais, se disant ruthène, a abjuré la foi catholique, s'est livré aux presbytériens, et, moyennant ses très forts capitaux, a tâché de se former un bataillon de défenseurs pour ses plans d'anglicisation et de prosélytisme presbytérien. Son plan était de bâtir dans le village une très grande école qui aurait imposé à tous une énorme charge de taxes.

Le Révérend Curé, défendant tout autant les intérêts matériels de ses concitoyens que leurs intérêts d'âme et de langue, s'opposait à cette manoeuvre. L'important était de rester maîtres de l'école, d'avoir des commissaires canadiens, surtout après le vote de la loi injuste au Parlement de Winnipeg. De la sorte on pourrait avoir au moins la consolation d'avoir un instituteur canadien.

L'école étant devenue trop petite, il fallait songer à l'agrandir. Les deux partis se promettaient de mettre à profit cette circonstance: les Canadiens pour avoir une école à eux près de leur église, l'apostat pour faire aboutir son projet de construction dans le village. M. le Curé proposa de ne pas agrandir l'école existante, mais d'ouvrir un second local, et offrait sans frais pour les contribuables une vaste bâtisse bien aérée située à deux milles du village et à deux milles de l'école devenue trop petite. Il pensait en outre concentrer dans l'une de ces deux classes tous les enfants canadiens, dans l'autre tous les enfants ruthènes. Si l'accord s'était fait, — et sans l'apostat elle aurait été conclue, — on aurait pu ignorer la loi et enseigner les deux langues proscrites. Mais que faire lorsqu'il y a un traître qui ne craint pas de dire en public "qu'il ne faut pas de langue ruthène au Canada" et qu'il haït les Français et leur langue? Que faire lorsqu'il y a des spéculateurs qui pensent profiter de la construction d'une nouvelle école dispendieuse!... Que faire lorsqu'un tas d'ignorants se laissent fasciner par les phrases d'un beau parleur!

La lutte devint acharnée. La dernière rencontre des forces ennemies devait avoir lieu en juillet 1917, lors de l'assemblée annuelle.

Par suite d'une manoeuvre habile mais légale des Canadiens, la victoire fut à eux et le projet du Curé fut voté. Quoique toutes les formes prescrites par la loi aient été suivies, M. Stratton, le commissaire officiel, de triste célébrité, vint casser l'élection et prendre possession de l'école, déclarant qu'au printemps un nouveau local serait ouvert dans le village.

La riposte des Canadiens français a suivi de près. L'école libre, qui sera nommé "Ecole de Soeur Thérèse de l'Enfant Jésus" fonctionne, soutenue par les Canadiens, fréquentée par leurs enfants, et même par des enfants ruthènes et l'unique enfant anglais du district!

Le succès de l'école est assuré; si les Canadiens de Fisher Branch peuvent compter sur le précieux aide matériel de leurs frères de race qui ont l'avantage d'apprendre leur langue dans une école à eux sans opposition et sans persécution.

L'école végétera et périra bientôt, disent les pessimistes. Non! l'école vivra et se développera, grâce à la charité que l'on attend du dehors, les sacrifices du Curé et des habitants qui seront généreux, l'industrie entreprenante de l'institutrice qui ne s'épargne aucune fatigue. Déjà, sous sa direction, un concert se prépare, un concert "payant"! Fasse le ciel que la recette soit bonne et que les talents en herbe qui s'y produiront pour la première fois, donnent aux auditeurs le goût de revenir et de donner... une seconde fois pour l'école de Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus à Fisher Branch.

NOUS GUERISSONS

Rhumatismes, maladies nerveuses, maux d'estomac, hémorroïdes
Ni scalpel, ni chloroforme

The Mineral Springs Sanitorium
WINNIPEG, MAN.

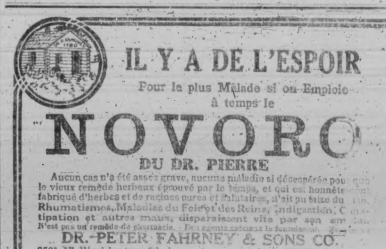
Nous invitons tous les visiteurs à Winnipeg à venir visiter notre Sanatorium.

8 Articles de Broderie 20c



Joli lot: col et manchettes, centre avec rose, petite serviette, enveloppe de liste d'achats, serviette avec garniture de chevelure. Tout le de belle qualité. Seulement 20 sous. Offre spéciale afin de vous présenter notre nouveau catalogue d'ouvrages de fantaisie.

PEOPLE'S SPECIALTIES CO.
Département 14 Casier 1836
Winnipeg, Man.



T. A. IRVINE, President. JOSEPH TURNER, Vice-Pres. J. W. MOULD, Vice-Pres

La
STANDARD PLUMBING & HEATING CO., LIMITED.

Ingénieurs pour chauffage et aération.
Plombiers Sanitaires et Gaziers.

Bureau chef: WINNIPEG, MANITOBA, 296 rue Fort,
Telephone Main 529.

Succursale: St-Boniface, Man., 46 Avenue Provencher,
Telephone Main 8132.

Estimés fournis sur demande.

Nouvelle Lampe au Petrole GRATRUIT
SUPERIEURE L'ELECTRICITE ET A LA GAZOLINE

Voici l'occasion pour vous d'obtenir **gratuitement** la fameuse lampe à pétrole **ALADDIN**. Demandez immédiatement les détails. Cette belle offre cessera de valoir dès qu'un distributeur aura été nommé dans votre district. Vous n'avez qu'à faire voir la lampe Aladdin à vos voisins et ainsi ils en voudront une. Pour vous récompenser, nous en donnerons une GRATUITEMENT. Demande peu de temps et point d'argent. Cela ne coûte rien pour faire durant 10 soirs l'essai de la lampe Aladdin.

Un gallon de pétrole dure 70 heures

Use du pétrole ordinaire. Point d'odeur, point de bruit, de fumée. Simple, s'alimente seule, n'explose pas. Des expériences gouvernementales et de trente-cinq universités de renom démontrent que l'Aladdin donne **trois fois plus de lumière** que les meilleures lampes à mèche. **Médaille d'or à l'exposition de Panama.** Trois millions de personnes jouissent déjà de cette lumière puissante, blanche, fixe, la plus ressemblante à celle du soleil. Garantie. Et pensez-y vous pouvez l'obtenir **sans payer un sou.** Franc de port. Demandez à profiter de notre offre d'essai gratuit pour dix jours et apprenez comment en obtenir **une gratuitement.**

AGENTS DEMANDES

MANTLE LAMP COMPANY. 272 EDIFICE ALADDIN. WINNIPEG

La plus importante maison de lampes au petrole du monde entier.



Les gourmets ne se servent que du bacon de "Dents" et de la charcuterie de Paul Lafond.

Manitoba's Abattoir & Packers Ltd.
En face des Cours à Bestiaux

Téléphones Main 1583—5100 Saint-Boniface, Man.

Venez visiter notre maison

Pour Lire au Foyer le Dimanche

EVANGILE

DIMANCHE DE LA QUINQUAGESIME

(S. Luc, XVIII, 31-43)

En ce temps-là, Jésus prit les douze Apôtres avec lui, et leur dit: Voici que nous allons à Jérusalem, et tout ce qui est écrit par les prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli. Car il sera livré aux gentils, traité avec dérision, flagellé, couvert de crachats; après qu'on l'aura flagellé, on le fera mourir, et il ressuscitera le troisième jour. Mais ils ne comprirent rien à ce discours: c'était un langage caché pour eux, et ils n'entendaient pas ce qu'il leur disait. Or, comme il approchait de Jéricho, un aveugle qui était assis le long du chemin, où il demandait l'aumône, entendant passer une troupe de gens, s'informa de ce que c'était. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait. Aussitôt il se mit à crier: Jésus, fils de David, ayez pitié de moi. Ceux qui allaient devant l'en reprirent vivement en lui disant de se taire; mais il criait encore plus fort: Fils de David, ayez pitié de moi. Alors Jésus, s'arrêtant, commanda qu'on le lui amenât; et quand l'aveugle se fut approché, il lui dit: Que voulez-vous que je fasse? Seigneur, répondit l'aveugle, faites que je voie. Et Jésus lui dit: Voyez; votre foi vous a sauvé. A l'instant même il vit, et il le suivait en rendant gloire à Dieu. Et tout le peuple, témoin de ce miracle, rendit aussi gloire à Dieu.

La foi de nos pères

Par le cardinal Gibbons

Non seulement le titre, mais la chose aussi

Nous n'avons pas seulement le titre, mais la chose. Un seul exemple suffira pour mettre à la plus grande lumière la vaste étendue de l'Eglise catholique. Prenez le concile œcuménique du Vatican, tenu en 1869, et présidé par Pie IX. Sur les mille évêques et plus qui composent maintenant la hiérarchie de l'Eglise catholique, huit cents environ étaient présents à l'ouverture de la première session, les autres [illegible] pu s'y rendre. Toutes les parties du monde habitable étaient donc représentées au concile.

"On y voyait réunis les évêques de la Grande-Bretagne, de l'Irlande, de l'Allemagne, de la Suisse et de presque toutes les nations et principautés de l'Europe. Ils s'y rencontraient du Canada, des Etats-Unis, du Mexique, de l'Amérique du Sud, des îles de l'Atlantique et du Pacifique. Ils y étaient rassemblés de l'Afrique et de l'Océanie. Ils venaient des rives du Tigre et de l'Euphrate, berceau du genre humain, et des rives du [illegible], et des rives du Jourdain, berceau du christianisme. Ils se dirigeaient sur Rome de Mossoul, bâtie tout près de Ninive et de Bagdad, bâtie sur les ruines de Babylone. Ils venaient en foule de Damas, du mont Liban et de la Terre-Sainte, sanctifiée par les pas de notre Saint Rédempteur.

"Ces évêques appartenaient à toutes les formes de gouvernement, depuis la république jusqu'à la monarchie la plus absolue (1). Leurs visages accusaient toutes les nuances et toutes les couleurs qui distinguent la famille humaine. Ils parlaient toutes les langues en usage sous le soleil. En tombant en même temps à genoux, dans la même grande salle du concile, ces prélats paraient par leurs prières, dans le langage de l'Apocalypse: 'Vous nous avez, Seigneur, rachetés à Dieu par votre sang, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple, de toute nation.' (Apocalyp., V, 9.)

Ce que l'Eglise a perdu, dans l'ancien monde par les révolutions religieuses du seizième siècle, elle l'a largement compensé par l'immense extension qu'elle a prise dans les Indes de l'Est et de l'Ouest, dans l'Amérique du Sud et du Nord.

Jamais plus forte par le nombre

Jamais, dans sa longue histoire, elle n'a été numériquement plus forte qu'elle l'est aujourd'hui, puisqu'elle compte deux cent trente-six millions de membres, c'est-à-dire deux fois plus que tous les chrétiens réunis pris en dehors de sa communion.

En elle seule se vérifie littéralement la magnifique prophétie de Malachie, car dans tous les climats, on a élevé des millions d'autels catholiques sur lesquels "l'oblation pure est offerte tous les jours au Très-Haut (2)."

On dit, avec vérité, que le soleil ne se couche jamais sur les possessions anglaises. On peut pareillement affirmer, avec la même assurance, que partout où le roulement du tambour anglais se fait entendre et partout où l'anglais se parle, toujours on trouvera un missionnaire catholique parlant anglais, et venant planter la croix, symbole de notre salut, à côté de l'étendard de saint Georges.

Exemples

Tout récemment, bon nombre d'émigrants sont arrivés à Richemond. Ils ne connaissaient ni notre pays, ni nos coutumes, ni notre langue. Tous les objets qui frappaient leurs regards, leur rappelaient tristement qu'ils étaient loin de leur riante Italie. Mais quand ils virent la croix surmontant notre cathédrale, ils se hâtèrent vers elle d'un pas joyeux. J'ai vu et entendu un de leurs groupes donner des marques très vives de leur profonde émotion. En entrant dans le temple sacré, ils semblaient qu'ils avaient trouvé une oasis dans le désert. Désormais, ils étaient chez eux. Ils trouvaient une place commune dans la terre étrangère. Ils étaient dans l'église de leurs pères, dans la maison de leur enfance; tandis qu'une larme coulait sur leurs joues brûlées par le soleil, ils semblaient dire au fond de leur cœur: "Qu'ils sont aimables vos tabernacles, Seigneur, Dieu des armées! Mon âme désirait ardemment être dans la maison du Seigneur et elle tombait presque dans la défaillance. Mon cœur et ma chair se sont réjouis dans le Dieu vivant (3)." Ils voyaient autour du sanctuaire les images des saints qu'ils avaient coutume de vénérer dans leur jeune âge. Ils apercevaient les fonts baptismaux et les confessionnaux. Ils contemplaient l'autel et la table sainte où ils recevaient leur Créateur. Ils observaient le prêtre à l'autel, revêtu des ornements sacrés. Ils apercevaient autour d'eux une multitude d'adorateurs fléchissant les genoux, et dans le fond de leur cœur, ils se réjouissaient de se voir une fois de plus parmi des frères et des sœurs, avec lesquels ils avaient "un seul Seigneur, une seule Foi, un seul Baptême, un seul Dieu, un seul Père."

Un catholique est partout chez lui. Les sociétés secrètes, de quelque nom qu'elles s'appellent, ne forment qu'un centre d'union bien faible et bien pâle, si on le compare à la vraie communion engendrée par la foi catholique, par l'espérance et par la charité.

L'Eglise catholique romaine affirme donc exclusivement le titre de catholique, parce que ses enfants abondent dans toutes les parties du globe, et qu'elle embrasse la plus grande partie de la famille chrétienne.

Apostolicité de l'Eglise

La véritable Eglise doit être apostolique. Voilà pourquoi dans le Credo [illegible] par le premier concile œcuménique de Nicée, en l'an 325, nous trouvons ces paroles: "Je crois l'Eglise une, sainte, catholique et apostolique."

Cette prérogative ou cette note de l'Eglise suppose que la véritable Eglise doit toujours enseigner la même doctrine jadis transmise par les apôtres, et que ses ministres doivent tenir leurs pouvoirs des apôtres eux-mêmes par une succession non interrompue.

Conséquemment des églises dont les doctrines diffèrent de celles des apôtres, ou dont les ministres sont incapables de faire remonter, par une chaîne continue, leur autorité jusqu'à la source apostolique, ne sauraient se glorifier de constituer la véritable Eglise. Ainsi notre ambassadeur d'Angleterre ne peut exercer parmi nous aucune autorité, tant qu'il n'a pas été dûment agréé par notre gouvernement et qu'il n'a pas présenté ses lettres de créance.

L'Eglise, dit saint Paul, "est bâtie sur le fondement des apôtres (4)"; la doctrine qu'elle propage doit donc avoir pour base leur enseignement. Voilà pourquoi saint Paul dit aux Galates: "Quand un ange du ciel viendrait vous prêcher un Evangile contraire à celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème (5)." Le même apôtre fait cette recommandation à Timothée: "Ce que vous avez appris de moi directement ou par une série de témoins, confiez-le à des hommes fidèles, capables de le transmettre aux autres (6)." Timothée doit communiquer à ses disciples les seules doctrines qu'il a recueillies des lèvres de son maître.

Il faut l'ordination aux ministres

Il ne suffit pas que les ministres de l'Evangile conforment leur enseignement à la doctrine des apôtres, il faut encore que ces ministres reçoivent leur ordination et leur mission des apôtres, ou de leurs légitimes successeurs. "Aucun homme, dit l'Apôtre, ne peut s'attribuer cet honneur, s'il n'est appelé de Dieu comme Aaron (7)." Ce texte condamne évidemment les prédicants qui se sont érigés eux-mêmes, de leur propre autorité, en réformateurs: "Car, comment prêcheront-ils sans être envoyés (8)?" **Envoyés**, dis-je, par l'autorité légitime et non livrés à leur propre caprice. Voilà pourquoi nous lisons que ceux qui ont succédé aux apôtres ont été ordonnés et envoyés par eux pour prêcher, et qu'on n'a permis à aucun autre d'exercer ces fonctions. Ainsi on rapporte que Paul et Barnabé "ont ordonné des prêtres dans toutes les Eglises (9)." Et l'Apôtre dit à Tite: "Je vous ai laissé à Crète... afin que vous ordonniez des prêtres dans toutes les villes comme je vous l'ai commandé (10)." S. Paul lui-même, quoique miraculeusement appelé et instruit par Dieu, reçut l'imposition des mains (11), de peur que d'autres ne fussent à son exemple tentés de prêcher sans l'autorisation et la mission des apôtres.

Pour discerner l'Eglise de Jésus-Christ, au milieu de ces sectes contradictoires et variées à l'infini, nous devons donc chercher, premièrement, quelle est l'Eglise qui enseigne complètement et entièrement la doctrine que les apôtres ont transmise; deuxièmement quels sont les ministres qui peuvent faire remonter, par une série continue, leur pouvoir de missionnaires aux apôtres.

L'Eglise catholique **seule** enseignante des doctrines, qui, sont de **tout point** identiques à celles des premiers maîtres de l'Evangile.

(1) Ce seul fait ne démontre-t-il pas péremptoirement cette vérité que l'Eglise peut subsister sous toute forme de gouvernement? N'est-ce pas une réfutation écrasante de cette calomnie si souvent répétée, qu'une république n'est pas un sol favorable pour son développement?

(2) Malachie, I, 11.
(3) Psal. LXXXIII.
(4) Eph., II, 20.
(5) Galates, I, 8.
(6) Timot., II, 2.
(7) Hébreux, V, 4.
(8) Romains, X, 15.
(9) Actes, XIV, 22.
(10) Tite, I, 5.
(11) Actes, XIII, 2, 3.

LE MOUVEMENT DES IDEES

Un très bel hommage à l'Eglise par un non-catholique

Nous traduisons cet hommage tout récent rendu à l'Eglise par un Américain non catholique, M. Max Pemberton, conférencier de talent et de réputation, que la grâce finira, espérons-le, par ramener au bercail de toute lumière et de toute grâce. On est prié d'entendre, non l'Américain préjugé encore, sans doute, quant à l'idée de l'Etat et quant à l'exacte nature de l'Eglise, mais le non-catholique sincère capable de se dominer lui-même au point de rendre tout de même à l'Eglise catholique le très beau témoignage que voici:

"Toutes les Eglises et toutes les confessions religieuses ont en elles-mêmes tous les attributs nécessaires — **il faut pardonner cette formule de ménagement à M. Pemberton, qui est un non-catholique** — pour réveiller dans la vie des hommes l'ardeur et la ferveur de la foi, l'attachement à la religion et l'influence de l'Eglise, mais aucune ne les possède à un plus haut degré que l'Eglise catholique. La nature même de son organisation lui donne plus de pouvoir, plus d'influence et plus d'empire sur ses adhérents que n'en a n'importe quelle autre confession religieuse sur ses membres. A considérer les peuples de l'Europe et de l'hémisphère occidental, l'Eglise catholique y compte plus de membres et d'adhérents que n'en possède aucune autre Eglise au monde. Elle pénètre dans plus de sentiers écartés, elle y atteint par plus de chemins publics qu'aucune autre organisation religieuse. Hameau ou chaumière, le prêtre catholique, le missionnaire catholique est sur les lieux, à la recherche d'âmes à sauver. L'Eglise catholique est en contact intime et en communication fréquente avec ses membres comme pas une, elle a la clef des consciences comme pas une autre organisation religieuse. Elle a en soi les moyens de guider les esprits hésitants et de remettre ceux qui tombent dans le droit chemin de l'honneur comme pas une autre institution religieuse. Il rayonne de l'Eglise catholique une telle richesse d'idées, qu'elle semble faire sentir son influence par toutes les issues qui soient. L'Eglise compte comme ses membres non seulement ses adhérents directs, mais, par ce qui s'appelle l'âme de l'Eglise, elle considère comme membre tout homme digne de l'être. Elle reconnaît non seulement que c'est son devoir de travailler au bien-être de ses adhérents, mais elle se reconnaît obligée de procurer le bien-être de tout le peuple, vu l'influence qu'elle exerce sur le bonheur de ses fidèles, et c'est ainsi qu'elle verse au plus grand nombre possible les bienfaits de son influence. L'Eglise non seulement favorise ce qui contribue à la civilisation, mais elle favorise le développement et la survivance de la civilisation elle-même.

"On a dit que l'Eglise catholique a pour coutume de tenir ses fidèles dans l'ignorance, et qu'elle ne garde son empire que grâce à l'ignorance de ses fidèles. J'ai eu des relations avec des membres de l'Eglise catholique, du plus humble fidèle au prélat le plus élevé dans la hiérarchie à Rome, et je peux dire en toute assurance et avec grand empressement qu'il n'y a pas d'attaque plus injuste ni d'accusation plus calomnieuse que de dire que l'Eglise catholique maintient ses adhérents dans l'ignorance ou qu'elle s'édifie sur l'ignorance. Elle favorise l'éducation, — elle tient pour l'instruction, — elle favorise ce qui ennoblit l'homme. Je serais surpris si l'on comprend que le citoyen américain appartenant à la foi catholique non seulement paie pour l'instruction de tout le peuple sa pleine part de taxes, mais qu'il paie pour l'éducation de ses enfants en sus. Je sais que l'Eglise est consentante à laisser, quant à l'instruction séculière, l'Etat prescrire le cours d'études et les sujets d'enseignement, pourvu que soit réservée à l'Eglise, l'éducation de ses enfants en matière religieuse. Pourtant, cette réserve n'est point consentie, et nous voyons les catholiques romains dans ce pays supporter 5,588 écoles, où il y a une présence de 1,497,949 enfants dans les cours élémentaires. Nous les voyons entretenir 210 collèges de garçons et 685 académies de filles, outre qu'ils ont maintenant des universités magnifiquement pourvues et florissantes à Washington, Notre-Dame, New-York, Boston, Chicago, Détroit, Milwaukee, Omaha, la Nouvelle-Orléans et Saint-Louis. Le coût moyen à Chicago pour l'éducation d'un écolier dans les classes élémentaires est de $38 par années, et dans les "high schools" il s'élève pratiquement à $88. Sans compter le montant dépensé par les catholiques dans ce pays pour l'éducation des enfants dans les "high schools" et les collèges, au taux de $88 par élève, les catholiques de notre pays, à eux seuls dépensent pour l'éducation élémentaire de leurs enfants $56,922,062 par année, et j'ose dire, si nous ajoutons à cela le coût de l'éducation supérieure, que les catholiques de notre pays dépensent pour fins éducationnelles probablement plus de $100,000,000 par année, et cette dépense n'est supportée en aucune façon par aucun citoyen d'aucune autre croyance, ni par aucune ville, ni par aucun Etat.

"L'Eglise catholique est l'adversaire du socialisme, un des cancers de l'ordre social moderne, socialisme dont l'idée et la théorie rongent dans ses parties vitales la morale privée et publique; elle tient aussi pour l'inviolabilité de la propriété privée, garantie sans laquelle la société cesserait d'exister.

"L'Eglise catholique prêche l'humilité au peuple. Elle dénonce ce vulgaire étalage qui cause tant de mal à la masse du peuple. L'humilité est l'un des principaux préceptes et des principaux bienfaits de la religion.

"L'expérience que j'en ai me fait dire que l'Eglise catholique est l'adversaire ferme et courageux de l'intolérance. L'intolérance est aujourd'hui un péché d'habitude des nations. Elle naît du préjugé, de l'orgueil et de l'ignorance. Elle exerce ses ravages au moyen des préjugés de société, de race et de religion. Elle est à base d'ignorance, à surface de préjugé, à charpente d'irréligion.

"Le foyer et la famille sont la clef de voûte de la société, ce sur quoi repose son intégrité. Nulle croyance plus que la croyance catholique ne fait de cas de la famille fidèle. L'Eglise catholique met tant d'insistance pour préserver cette vertu, la plus grande de toutes les vertus fondamentales, que ses lois en vigueur contre le divorce diffèrent de celles de tous les Etats de l'Union, excepté un, sur ce sujet. Nous ne sommes pas ici — **il ne faut pas oublier que c'est un non-catholique qui parle** — pour discuter ou considérer la sagesse ou la maladresse de ces lois de l'Eglise, mais nous pouvons dire que l'Eglise estime et reconnaît qu'un peuple, une société ne déploie d'énergie et de puissance pour le bien qu'aussi longtemps qu'elle accorde la plus grande protection possible à la chasteté du foyer et à la sécurité de la famille. C'est, à coup sûr, sur ces deux grandes institutions que repose la société. Détruisez-les, affaiblissez-les, et tout l'édifice croule comme un château de cartes.

"On a accusé l'Eglise catholique de participation active à la politique séculière. Il est bien connu, en effet, qu'autrefois l'Eglise et l'Etat étaient un en puissance et en autorité, tant en matière spirituelle qu'en matière temporelle, — **ici M. Pemberton n'est pas assez précis,** — et à cause de cela beaucoup d'erreurs et de méprises apparentes ont été mises au compte de l'Eglise, alors que, en fait, le maître de l'Etat en était l'instigateur.

"Cette dualité de pouvoir, cependant, a depuis longtemps cessé d'exister, et il n'est pas un Etat, pas une nation où une Eglise possède encore ou exerce un pouvoir temporel quelconque. Elle se borne à exercer sa juridiction naturelle touchant le domaine de la vie spirituelle. Dans ce pays, il est faux d'accuser l'Eglise catholique d'avoir jamais pris une part active aux affaires temporelles ou politiques de la nation. Elle a borné son activité au côté religieux et spirituel de la vie.

"L'Eglise catholique, en vue d'accroître l'utilité de ses membres pour la communauté et d'élever la mesure de leurs services à la société, a pris un intérêt des plus actifs et des plus fermes à la direction de l'activité de ses membres. Elle a réussi, à coup sûr, à déterminer un changement très considérable sous ce rapport, à tel point, qu'aujourd'hui nous voyons l'association des fidèles de l'Eglise catholique éviter tout dessein qui, du plus loin, irait à l'encontre de la vertu et du bien-être du peuple, comme de l'autorité de l'Etat, et que nous la voyons embrasser et poursuivre ce qui favorise l'avancement de l'industrie, côte à côte avec tous les autres citoyens américains.

"L'Eglise catholique a été jadis pour le monde le libérateur par excellence. Pendant des siècles, elle a occupé la position de cour d'appel suprême au milieu des rois. Elle a donné à quelques siècles ce que nous cherchons, avec beaucoup de peine, à donner au siècle présent: un arbitre international. Elle a sauvé les classiques, aussi bien que les Saintes Lettres, lesquelles forment la plus haute littérature du monde, transmise du judaïsme au christianisme. Sienne était la main qui gardait la torche du savoir contre les rafales du moyen âge guerrier. Elle a ressuscité les arts, préservé la musique, bâti les plus fameux monuments du monde; elle a été le législateur venu après Moïse, dont elle a conservé l'ouvrage jusqu'aux âges présents. Elle a été la défense de la civilisation contre les coups des barbares. L'histoire atteste au plus haut point son apport à la civilisation; l'histoire n'avait pas besoin de Châteaubriand pour raconter cela au monde, mais c'est très bien qu'un Châteaubriand se soit levé pour donner une forme à ce récit de l'histoire. Au vrai, c'est à l'Eglise catholique que le monde chrétien doit sa plus grosse dette. Lorsque les hordes d'Asie, les Tartares et les musulmans, s'en vinrent en nombre inénarrable balayer devant eux tous les peuples de toutes croyances et toutes les nations, puis, frapper aux portes de la dernière citadelle du christianisme, ce furent l'Eglise catholique et ses défenseurs qui endiguèrent l'assaut et firent se retourner la fortune guerrière, conservant en une fois pour toutes au monde moderne le bienfait, les espoirs et les hauts faits du christianisme.

"La victoire de la chrétienté sur le paganisme a été un hommage à la prédominance de l'esprit sur le sensualisme. Ce n'est pas pour le plaisir de jeter en prophète un coup d'œil sur l'avenir de notre beau pays que je dénonce l'état de choses actuel, mais à qui sait, l'histoire il ne faut qu'un brin d'observation pour remarquer la similitude frappante de l'époque présente dans ce pays avec les faits vécus du passé. Une société qu'intéresse seulement le laisser-aller au plaisir des sens, dont l'affaire unique est l'accumulation des richesses, qui n'aspire qu'à la possession de la force matérielle, ne peut pas vivre; sa destinée est de mourir prématurément. Il en est ainsi soit pour la société de tout autre pays, de toute autre nation. L'Eglise, et plus essentiellement l'Eglise catholique, consacre une part de son temps à préparer les futurs citoyens par l'éducation et la direction de leurs activités, et surtout elle se consacre à la tâche spirituelle de directrice des âmes. L'Eglise catholique n'admet pas de mort permanente. Elle croit à une vie éternelle. En inculquant dans l'esprit et le cœur du peuple la conviction de l'immortalité elle insuffle, elle stimule la conscience d'un Bien Suprême et celle disant que chacun est responsable envers Lui pour ses actes terrestres. Des citoyens convaincus de l'immortalité de l'âme, conscients que telle conduite en ce monde appelle une récompense appropriée dans l'autre, possèdent la plus grande force pour apprécier leurs devoirs, leurs responsabilités et leurs obligations. La religion telle que pratiquée et exprimée par l'Eglise catholique, comme par toute autre Eglise, — **ajoute le non-catholique M. Pemberton,** — aidera puissamment à assurer la conquête de l'esprit sur le sensualisme, et, une fois mise en pratique par le peuple américain, elle apportera à la société américaine la plus puissante influence, la plus grande force, elle lui rendra le plus signalé service dont puisse profiter l'humanité, la civilisation, le monde entier."

—L'Action Catholique.

NOTRE ERREUR

L'instinct de l'animal lui fait choisir l'aliment qui convient parfaitement à sa nature et lui en fait manger juste ce qui lui est nécessaire. L'homme fait continuellement fi de cette règle de sagesse. Résultat: dyspepsie, indigestion, autointoxication, etc. On se plaint continuellement de constipation, de gonflement, d'éructation, de maux de tête, de nervosité. Contre ces affections vous ne sauriez rien trouver de mieux que l'Elixir Américain de Vin Amer de Triner. Il nettoie l'estomac, aide la digestion, rend l'appétit, en un mot, vous refait. Prix: $1.50. Chez tous les pharmaciens. Pour les engelures, les contusions, les foulures, les enflures, le rhumatisme et la névralgie, le liniment de Triner est sans égal. Chez les pharmaciens. Prix par la poste: 10 sous. Joseph Triner, chimiste-fabricant, 1333—1343 avenue Ashland, S. Chicago, Ill.

A vendre: Garage et forge. L'âge force le propriétaire à prendre sa retraite. S'adresser: L.-P. Mainville, Denzil, Sask.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

CALENDRIER RELIGIEUX DE L'ANNEE

Fêtes d'obligation

Tous les dimanches de l'année.

La Circoncision de Notre-Seigneur, 1er janvier.

L'Epiphanie de Notre-Seigneur, 6 janvier.

L'Ascension de Notre-Seigneur, 9 mai.

La Toussaint, 1er novembre.

L'Immaculée-Conception de la Sainte Vierge, 8 décembre.

Noël ou la Nativité de Notre-Seigneur, 25 décembre.

• • •

Jours maigres ou d'abstinence

1o Tous les jours des Quatre-Temps de l'année. — 2o Tous les vendredis de l'année, excepté ceux où se célébreraient les fêtes de Noël, de la Circoncision, de l'Epiphanie, de la Toussaint et de l'Immaculée-Conception. — 3o Les jours des Vigiles où l'on observe le jeûne. — 4o Le Mercredi des Cendres. — 5o Tous les mercredis du Carême. — 6o Le Samedi-Saint jusqu'à midi.

• • •

Jeûnes d'obligation

1o Les Quatre-Temps, qui tombent cette année, les 20, 22 et 23 février; — les 22, 24 et 25 mai; — les 18, 20 et 21 septembre; — les 18, 20 et 21 décembre. — 2o Le Carême tout entier, excepté les dimanches. — 3o Les vigiles de Noël, de la Pentecôte, de l'Assomption et de la Toussaint. Il n'est plus défendu, au même repas, de prendre de la viande et du poisson. — On peut aussi échanger la collation du soir avec le dîner. — Le jeûne et l'abstinence le Samedi-Saint cessent après le midi de ce jour.

• • •

Temps ou la célébration solennelle des mariages n'est pas permise

Depuis le premier dimanche de l'Avent jusqu'à Noël inclusivement, et depuis le mercredi des Cendres jusqu'au dimanche de Pâques inclusivement.

• • •

Saisons

Le printemps commence le 21 mars, à 5 h. 26 m. du matin.

L'été commence le 22 juin, à 0 h. 50 m. du matin.

L'automne commence le 23 septembre, à 3 h. 46 m. du soir.

L'hiver commence le 22 décembre, à 10 h. 41 m. du matin.

PHASES DE LA LUNE

Février

Dernier quartier, le 4, à 2 h. 52 m. du matin.

Nouvelle lune, le 11, à 5 h. 5 m. du matin.

Premier quartier, le 17, à 7 h. 57 m. du soir.

Pleine lune, le 25, à 4 h. 35 m. du soir.

NOS SAINTS PATRONS

Février

10. Dim.—Quinquagésime. Sainte Scholas.
11. Lundi—S. Adolphe, évêque.
12. Mardi—Les SS. Sept Fondateurs, conf.
13. Mercredi—Les Cendres. Saint Polyeucte.
14. Jeudi—S. Valentin, mart.
15. Vendredi—SS. Faustin et Jovite, mart.
16. Samedi—S. Onésime; Sainte Julienne.

Deux sortes de vers infestent les enfants dès leur naissance: ceux qui logent dans son estomac et ceux qui logent dans ses intestins. Ces derniers sont les plus dangereux, car ils collent aux parois et y font de grands ravages si on ne les en chasse pas. Les Poudres de Miller contre les Vers chassent les uns et les autres et réparent le tort qu'ils ont causé à l'organisme.

Autour de la Ferme

LA ROTATION

Pendant toute une année je vous ai entretenus de culture mixte. On me demande de vous parler de rotation. Vraiment, je serai obligé de répéter les mêmes choses, car culture mixte et rotation, c'est blanc bonnet et bonnet blanc. En effet, la rotation ne se fait pas sans culture mixte, et celle-ci n'est pas payante sans rotation. Un cultivateur ne pourrait dire qu'il fait la culture mixte parce qu'il a une partie de sa terre en blé, avoine ou orge, pendant qu'un troupeau de bêtes à cornes ou de moutons sont en pâturage sur une autre partie qui est impropre à la culture du grain.

Il fut un temps où les animaux vivaient bien dans les terrains non occupés, et grand nombre de cultivateurs ou plutôt d'éleveurs ont fait beaucoup d'argent de cette façon. Mais ce temps-là n'est plus, et personne ne devrait le regretter, car si de cette façon on s'est enrichi, d'un autre côté les terres se sont bien appauvries. Cette même culture toujours sur le même terrain n'a pas épuisé nos terres parce qu'elles sont inépuisables, mais elles les ont appauvries en les couvrant de mauvaises herbes.

Ma foi, le mal est fait! Que faire?

Qu'on parle de rotation ou de culture mixte, il faut toujours revenir au même principe: (1) semer en temps propice (2) dans une terre bien préparée (3) une semence bien choisie. A mettre en pratique ce principe de vraie culture, la terre se débarrasse de ses mauvaises herbes, et son propriétaire s'enrichit.

Tout bon cultivateur ne médite pas ce principe de culture sans en comprendre la portée; il sait tout ce qu'il exige de prévoyance et de soins pour **semer à temps** et ne jamais mettre en terre que du bon grain; il sait aussi que la bonne préparation de la terre requiert tout le travail et l'intelligence du fermier.

La rotation est le seul moyen de mettre ce principe de culture en pratique. Ce travail consiste à ne jamais semer le même grain plus que deux ou trois années de suite sur le même terrain, c'est-à-dire que dans six ou sept ans le même terrain ne doit pas donner plus de deux ou trois récoltes de blé, — et encore faut-il que ce terrain, après cette rotation de six ou sept ans, soit toujours trouvé en meilleure condition.

Pour cela, il faut nécessairement faire une culture mixte, c'est-à-dire garder des animaux, car la meilleure préparation de la terre c'est le pâturage.

La moyenne de nos propriétés est de 320 acres: il est impossible d'établir une règle fixe. Sur une terre de cette dimension, on devrait pouvoir garder de 8 à 10 vaches. Ces bêtes, avec les jeunes de 1, 2 et 3 ans, nécessiteraient un pâturage de 75 à 100 acres. Pour suppléer à la sécheresse, il faudrait, près de ce pâturage, une quinzaine d'acres en blé d'Inde. Trente acres de luzerne ne seraient pas de trop; 80 acres d'avoine et d'orge qui doivent être semées après le blé, et celui-ci devrait occuper une centaine d'acres. Resterait une vingtaine d'acres pour l'emplacement jardinier: patates, betteraves, et là-dessus 3 acres au moins pour pâturage pour les jeunes porcs.

De cette façon, le relevage de pâturage et de luzerne, les champs de blé d'Inde, de patates, de betteraves, seraient toujours un terrain propre à semer du blé.

Si vous voulez que la roue tourne bien, que la rotation soit possible, il faut que tous les ans on casse une partie du pâturage, et qu'on en prépare un nouveau. Le blé d'Inde, les patates, les betteraves ne sont jamais semés à la même place, puisque ces semences, en donnant des récoltes très payantes, préparent en même temps le terrain pour le blé. Malgré votre vigilance et vos soins, il restera toujours quelques coins de votre terre que vous n'aurez pu semer; celui-là vous le mettrez en guérêt d'été. Ceci peut paraître difficile à exécuter; cependant, quand vous aurez constaté les revenus d'une terre ainsi cultivée, vous comprendrez mieux la nécessité et la possibilité de faire la rotation.

Il reste à parler du foin, du fumier et du seigle. Ce sera la tâche de la semaine prochaine.

N.-C. JUTRAS, ptre.

UN DE MIEUX

Monsieur le rédacteur de la **Liberté**,

J'ai lu avec plaisir l'article de votre page agricole, paru la semaine dernière et signé "Agronome". Il a raison, votre agronome, et je partage ses vues; cependant il est faible sur un point; il n'a pas tout dit.

Il veut absolument que les cultivateurs se mettent à traire les vaches. Son idée est excellente et de plus fort payante, quand elle est mise en pratique. La preuve n'est plus à faire: elle est faite. La culture exclusive du blé cesse d'être payante, après un certain nombre d'années. Les terres deviennent empestées de mauvaises herbes, et quand la seule ressource pour les détruire est le labour d'été, notre homme est "flambé", comme on dit en langage courant.

—Mais vous vous éloignez du sujet, pourquoi ne pas vous occuper de votre agronome, me dira-t-on.

—J'y reviens. Monsieur l' "Agronome" a oublié de dire qu'on peut garder des bêtes sans traire les vaches. Voilà qui peut réconcilier les adversaires irréductibles de la traite des vaches, avec le troupeau, condition nécessaire au succès du cultivateur.

Sans troupeau pas de culture de rotation possible, et sans rotation, on ne peut faire indéfiniment une culture payante.

Ceux qui ne veulent absolument pas traire les vaches s'appliqueront à garder les gros animaux à viande, peu producteurs de lait; ils laisseront aux veaux la besogne de soulager les vaches de leur lait, et ainsi ils retrouveront en viande, une partie du bénéfice qu'ils auraient pu réaliser en faisant la traite des vaches. Ils pourront alors garder sans beaucoup de travail le troupeau qui les soulagera du labour d'été, tout en tenant le terrain propre de mauvaises herbes, et, ce qui n'est pas à dédaigner, en préparant par là ce même terrain à rendre double récolte, quand le cultivateur retournera la prairie pour lui faire produire du blé.

Si, avec cela, notre homme peut garder des moutons, ce sera parfait, car alors les tiges de chardons jaunes serviront de nourriture aux bêtes à cornes, et les moutons les rongeront jusqu'aux racines.

—Mais les chardons jaunes sont vigoureux et les racines retigeront.

—C'est l'objection apportée pour s'acharner au labour d'été si coûteux. Nous répondons que les chardons, après avoir été ainsi traités tout le long d'une saison, auront petite mine pour retiger. Car une plante, si vivace soit-elle, ne peut pas vivre indéfiniment sur sa racine seule; il lui faut respirer un peu par ses feuilles. Or les bêtes à cornes, et surtout les moutons, leur coupent la respiration net.

Si les aimables lecteurs de la page agricole de la **Liberté** doutent de notre bien informé, — ce que nous ne voulons pas leur contester, — qu'ils fassent venir chez eux M. Villeneuve, du Département d'Agriculture, et qu'ils lui posent des questions. Ce monsieur ira gratis, et ceux qui l'ont entendu l'invitent toujours à retourner les voir.

Espérant que Monsieur l'Agronome ne nous en voudra pas trop d'avoir attiré l'attention des cultivateurs sur un point important laissé par lui dans l'ombre, je me souscris, Monsieur le Rédacteur,

Votre très humble serviteur,

"Un homme de la profession".

LABEUR AU CHAMP, VALEUR AU CAMP

La guerre actuelle, qui met en évidence les deux armées des remueurs de la glèbe et des remueurs de frontières, me rappelle ces mots surpris sur le carnet d'un ami:

"Labeur au champ, valeur au camp..." C'est la caractéristique de notre race, qui doit à l'épée et à la charrue surmontée de la croix sa principale illustration!

Honneur donc à ces deux armées!

"Labeur au champ...", c'est l'apanage de nos héroïques cultivateurs; mais malheureusement leur ardeur n'est pas assez souvent servie par une science égale des moyens de rendre ce travail très productif. O labeur trop souvent stérilisé par l'ignorance ou le préjugé!

Il se crée dans notre pays, à l'exemple des autres plus vieux, une élite agricole, une sorte d'état-major formé dans nos écoles d'agriculture et dans celles de l'étranger. Ces officiers de l'agriculture sont aussi indispensables que les officiers de l'autre armée des combattants. Il nous faut avoir pour eux tout le respect dû à leur condition et à leur dévouement.

"Labeur au champ..." Pour donner toute son efficacité, le travail des champs a besoin d'être organisé sur une base plus rationnelle et plus scientifique, qui permette de multiplier les puissances de production... La gloire de rendre son territoire plus productif vaut bien celle d'en conquérir un nouveau.

Dans ce but, mettons plus d'intelligence dans notre activité et une ardeur plus réfléchie dans nos travaux de culture.

Sachons ouvrir nos sillons à temps pendant l'automne; ce sont nos tranchées! Gare aux ennemis: pluies, froides bises, etc... qui pourraient retarder notre élan au printemps!

Sélectionnons nos grains pendant l'hiver, à la main s'il le faut, afin de nous assurer une pousse plus vigoureuse, une pousse qui déconcerte les mauvaises herbes, nos principaux ennemis.

Assistons aux leçons d'agriculture quand nous en avons le temps et l'occasion. Initions-nous aux nouvelles découvertes de l'agronomie.

Participons aux concours et efforçons-nous d'appartenir à la chevalerie du Mérite agricole de notre province.

En avant pour la patrie, pour le pain qui nourrit l'autre armée!

Détruisons sans pitié les fils barbelés de la vieille routine. Saccageons la forteresse des anciens préjugés néfastes et portons le drapeau agricole jusqu'aux dernières limites de la science...

Le monde verra une stratégie agricole très efficace et très apte à repousser la misère jusqu'aux confins de la terre.

L'épée conquiert; la charrue conserve...

—Extrait des "Premières Semailles, par Georges Bouchard, professeur à l'Ecole d'Agriculture de Sainte-Anne de la Pocatière, P. Q.

LA SITUATION A BERLIN

La grève générale de Berlin est beaucoup plus sérieuse que le laissent entrevoir les dépêches de Berlin. — 90,000 chômeurs.

Londres, 30. — Des dépêches de Suisse et de Hollande annoncent que la grève générale à Berlin et dans les autres parties de l'Allemagne, est beaucoup plus sérieuse que les dépêches officielles de Berlin ne le laissaient entrevoir.

D'après le "Central News" d'Amsterdam, presque tous les ouvriers des usines Daimler, Boersig, Ludwig, et de la "General Electric" sont en grève. Les unions des artisans ne sont pas à la tête du mouvement, cependant plusieurs industries sont presque complètement immobilisées.

Les socialistes indépendants ont poursuivi une active propagande durant ces derniers jours, annonce une dépêche, et le mouvement paraît être très sérieux, car dans les centres industriels les assemblées sont prohibées. La situation est particulièrement grave dans les banlieues de Lichterfelde, Heringsdorf et Johanisthal, où sont situés les usines électriques et les manufactures d'aéroplanes. Des grèves ont aussi éclaté dans la province du Rhin et dans la Westphalie.

que le mouvement est dirigé contre le délai que l'on met à passer la loi de réforme en Prusse et l'agitation est conduite par le parti Fatherland. Le même journal ajoute que la grève s'est répandue au district minier de Bocum à notre milieu d'Essen.

90,000 chômeurs

Amsterdam, 30. — Jusqu'à lundi soir, dit une dépêche de Berlin, pas un seul incident relatif à la grève n'a été rapporté. Dans Berlin et les environs le nombre total de ceux qui ne se sont pas présentés pour travailler est de quatre-vingt-dix mille et la plupart sont des jeunes ouvriers et ouvrières.

Amsterdam, 4. — L'intervention énergique des autorités militaires a mis fin à la grève. Sous la menace des fusils, les grévistes ont repris le travail.

LA FAILLITE SOUS-MARINE

Le premier lord de l'Amirauté prétend que les Alliés coulent les sous-marins aussi rapidement que l'Allemagne peut en construire. — Une faillite.

Londres, 2. — "Le sous-marin, on le tient". C'est par ces mots que sir Eric Campbell Geddes, premier lord de l'amirauté, a résumé les résultats de la première année de guerre sous-marine sans restriction. Cette guerre commençait le 1er février 1917.

Comme preuve de cette faillite, dit-il, c'est que maintenant les pertes occasionnées par les sous-marins allemands sont moins considérables qu'elles ne l'étaient avant la déclaration de cette guerre sans restrictions.

Je suis optimiste à l'égard du sous-marin, dit sir Eric. Nous lui avons fait face et il n'est pas invincible. Je crois que depuis ma dernière déclaration nous avons coulé les sous-marins aussi rapidement que l'Allemagne peut les construire, et je crois encore que la situation ne peut changer que pour le mieux.

Pendant ce temps-là l'Angleterre fait l'impossible pour construire des cales. Nous construisons actuellement des vaisseaux marchands très rapidement et quand l'année 1918 sera terminée, nous construirons deux fois plus rapidement encore.

Le premier lord dit ensuite qu'il faut encore beaucoup de vaisseaux si les Alliés veulent transformer cette faillite allemande en victoire alliée.

Ce que les sous-marins détruisent n'est qu'une fraction du tonnage mondial, mais la destruction dépasse encore la construction et le besoin de cales augmente continuellement.

L'entrée de l'Amérique dans la guerre devait inévitablement augmenter la demande des vaisseaux. Des vaisseaux et toujours des vaisseaux, c'est encore une des grandes nécessités de cette guerre. Je n'ai aucun doute que les Etats-Unis amélioreront la situation, mais n'empêche que nous devons comprendre l'importance d'un programme de construction navale.

Lorsque nous avons demandé des vaisseaux aux Etats-Unis, il nous ont répondu immédiatement: L'Amérique ne peut mieux nous aider qu'en construisant des vaisseaux.

Sir Eric dit encore qu'il faut se rassurer en constatant l'exagération allemande. Il dit que la diminution des coulages n'est pas due à la diminution des vaisseaux qui parcourent les mers, comme le prétendent les Allemands. Cette diminution est le fait de nos nouvelles méthodes de combat contre les sous-marins.

LES RAIDS SUR LONDRES

Le premier raid de l'année. — 47 tués et 169 blessés. — Un avion anglais détruit et ses trois occupants tués. — Nouveau raid hier soir.

Londres, 30. — Le raid qui a eu lieu lundi soir, sur Londres, et le territoire adjacent, a été le premier de l'année, et les pertes ont été très grandes. Les pertes de vie s'élèvent de 47, qui se répartissent ainsi: 14 hommes, 17 femmes et 16 enfants. C'est à Londres que les tués sont les plus nombreux, 46 sur 47. 162 personnes ont été blessées à Londres et 7 ailleurs. Une grande quantité de bombes a été lancée sur les comtés de Kent et d'Essex.

Une de nos machines prit feu, à une altitude de 10,000 pieds, et tomba. Les trois occupants furent tués.

Au cours du raid, en juin dernier, 97 personnes avaient été tuées et 437 blessées. C'est le raid de lundi qui, après celui-là, complète le plus de pertes. Les pertes matérielles ne sont pas très considérables.

Environ 15 machines ennemies ont pris part à ce raid, dont 4 se sont rendues jusqu'au dessus de Londres.

COTE DU GRAIN

Cote fournie par le Comptoir Agricole

Mardi soir, 5 février

BLE

No 1 Nord déchargé	$2.21
No 2 Nord déchargé	2.18
No 3 Nord déchargé	2.15
No 4 Nord décehargé	2.08
No 5 Nord déchargé	1.96
No 6 Nord déchargé	1.87
Fourrage, déchargé	1.70
No 1 Nord "Tough"	2.15
No 2 Nord "Tough"	2.12
No 3 Nord "Tough"	2.07
No 4 Nord "Tough"	2.02
No 5 Nord "Tough"	1.90
No 6 Nord "Tough"	1.82
Fourrage, "Tough"	1.65
No 1 Nord rejeté	2.11
No 2 Nord rejeté	2.08
No 3 Nord rejeté	2.03
No 4 Nord rejeté	1.94
No 1 Nord "Smutty"	2.12
No 2 Nord "Smutty"	2.09
No 3 Nord "Smutty"	2.05

AVOINE

2 C. W., déchargé	$ .89½
3 C. W., déchargé	.84¼
Extra 1 four. déchargé	.83½
No 1 fourrage, déchargé	80.
No 2 fourrage, déchargé	.76½

ORGE

No 3 C. W.	$1.58¾
No 4 C. W.	1.53¾
Rejeté	1.30
Fourrage	1.30

LIN

1 N. W. C., déchargé	$3.25
1 C. W., déchargé	3.21
3 C. W., déchargé	3.04

SEIGLE

2 C. W.	$1.94

"Déchargé" veut dire déchargé à l'élévateur terminus à Fort William et Port Arthur.

"Inspecté" veut dire inspecté par les inspecteurs du gouvernement à Winnipeg.

La cote pour le grain "tough", "rejeté", "smutty" est pour ce grain déchargé.

BETAIL

"Steers."—	
Excellent	$11.00 à $12.00
Choix	$9.50 à $10.00
Bon	$8.50 à $9.25
Choix, "feeders"	$8.00 à $8.75
Bon	$7.00 à $7.50
Choix, "stockers"	$7.35 à $7.75
Ordinaires 'stockers'	$6.00 à $7.00
"Bulls".—	
Excellents	$7.25 à $8.00
Bons	$6.50 à $7.00
Légers	$5.50 à $6.25
"Oxen".—	
Excellents	$7.50 à $8.50
Bons	$6.25 à $7.25
Ordinaires	$5.00 à $5.75
Vaches.—	
Excellents	$10.00 à $10.50
Choix	$7.40 à $8.25
Bons	$6.35 à $7.15
"Cutters"	$5.50 à $6.00
"Canners"	$4.25 à $5.25
Taures.—	
Excellents	$9.25 à $10.00
Choix	$8.50 à $9.00
Bons	$7.50 à $8.00
Choix "stockers"	$7.50 à $8.00
Ordinaires 'stockers'	$6.50 à $7.25
Veaux.—	
Choix (125-225)	$10.00 à $11.00
Ordinaires	$8.00 à $9.00
Lourds	$7.50 à $8.00
Cochons.—	
Choix	$18.00
Légers (110-140)	$14.50
Légers (110 et moins)	$13.00
Lourds. Choix	$14.00
Truies	$13.00
"Stags"	$8.00
Moutons.—	
Agneaux	$15.00 à $17.00
Moutons	$12.00 à $14.00

PRODUITS

Prix du gros

Oeufs—	
Frais pondus	.55
Oeufs frais	.40
Beurre.—	
Crêmerie	.44
De ferme	.32
Oleomargarine. Swift	.31½
Oleomargarine d'Armour	.33½
Saindoux.—	
Tierçons	.26
Seau, 20 livres	$5.50
Baril, 5 Olivres	$13.30
Viandes—	
Boeuf	.17
Veau	.16
Mouton	.25½
Porc	.27
Bacon. Flanc	.41
Gruau—	
Sac de 80 livres	$4.35

Alimentation—

(Prix des meuneries.)

Avoine. La tonne	$58.00
Seigle. Le sac	$5.50

	Son	Gru
Winnipeg	$30.80	$35.80
Portage	$30.80	$35.00
Brandon	$30.00	$35.00

Ces prix sont ceux du gru et du son, en sac. Libre, c'est $6.00 de moins la tonne.

Sucre—

Granulé. Extra	$9.25

C'est le prix au baril. Au sac de 100 livres, 5 sous de plus; en poudre, boîte de 60 livres, 20 sous de plus qu'au baril; en gros pains, boîte de 100 livres, la même chose qu'au baril.

Légumes—

Patates du Manitoba	95 à $1.10
Poisson—	
Truite du lac Supérieur	.10¾
Saumon gelé	.23
Brochet	.11
Poisson blanc du lac Winnipeg	.11
Foin—	
"Timothy" No 1	$26
"Timothy" No 2	$23
"Red Top" No 1	$20
"Red Top" No 2	$18

LOUIS MATILE
HORLOGER—BIJOUTIER
131 RUE MARION, NORWOOD
SAINT-BONIFACE, MAN.

Mentionnez la "Liberté" quand vous achetez chez nos annonceurs

Adanac Grain Coy Limitee

Informations des plus utiles fournies aux fermiers. — Règlement fait sans délai et fortes avances si désirées

J.-M. BESSETTE, gérant du département français

Une des plus grandes compagnies de grain de la Saskatchewan et du Manitoba, ayant un département français.

Les cultivateurs trouveront un grand bénéfice en faisant affaire avec une compagnie qui par le chiffre de ses affaires et les relations de ses actionnaires avec toutes les maisons d'affaires du Canada et des pays européens se trouve en position souvent d'offrir des primes en-dessus du prix régulier du marché à Winnipeg.

Nous sommes à votre disposition pour tout renseignement dont vous auriez besoin.

Ecrivez en français ou téléphonez ou télégraphiez à nos dépens. Ne vous gênez pas.

Téléphone Main 3981

1203 EDIFICE UNION TRUST, COIN DES RUES LOMBARD ET MAIN

Les plus hauts prix obtenus — Retours prompts et satisfaisants

Le Comptoir Agricole, 'Limited'

LES SEULS CANADIENS-FRANCAIS COURTIERS EN GRAIN DANS L'OUEST CANADIEN

Avances généreuses sur les connaissements.
[BILL OF LADING]

Il y a profit à confier son grain à des courtiers qui ne vendant qu'à commission prendront un intérêt tout particulier à vos affaires

Pour tous renseignements quant à l'expédition, ou autre chose, ECRIVEZ, TELEGRAPHIEZ ou TELEPHONEZ à

Téléphone Main 3351 — 300 Grain Exchange

La Cie Charette Kirk Ltée
SAINT-BONIFACE, MAN.

PLOMBERIE,—en conformité avec toutes les lois d'hygiène.
CHAUFFAGE,—à la vapeur, à l'air chaud, à l'eau chaude.
COUVERTURES.—Entière satisfaction promise.

Devis et prix fournis sur demande

J. A. CHARETTE, président-gérant

Téléphones—Bureau: Main 7318. Résidence: Main 4199

Quelques Unes De Nos Lignes

Ferronneries pour bâtisses, papier à bâtisses de tous genres; papier à couvertures.

Moellons et blocs de béton, pierre concassée de toute grosseur, sable, gravier, etc.

Glaces de fantaisie, fenêtres, vitres.

Portes et chassis, cadres et moulures, bois tournés. Ornements intérieurs et extérieurs.

La Cusson Lumber Company, Ltd.

TEL. MAIN 2625—2626 — SAINT-BONIFACE, MAN.

Springfield Fire & Marine Insurance Co'y
DE SPRINGFIELD, MASS.

Cette Compagnie, dont l'actif est de $11,754,106.86, fait affaire en vertu d'une Charte Fédérale et assure à des taux modérés. S'adresser à

M. J. A. MacPHEE, Agent.

Notre Dame Investment Bldg., Winnipeg, Man. Tél. M. 1881

En Province

OAK LAKE

Nous sommes heureux d'apprendre que M. Hogg, rédacteur-propriétaire du "Oak Lake News" se remet de sa maladie. Nous avons été privés de notre journal depuis bientôt un mois.

• • •

M. John Carey, sur la liste des malades, prend du mieux.

• • •

MM. les abbés H. Hogue, curé d'Elie, et J. Bertrand, vicaire à Saint-Eustache, Man., étaient en visite au presbytère, la semaine dernière.

• • •

Quatre de nos jeunes gens conscrits ont répondu vaillamment au premier appel du 3 janvier dernier. Ce sont Camille Waulin, Jean-Pierre Brisson, George Bourgon et Virgile Lemaire, qui suivent les exercices de l'entraînement à Brandon.

• • •

Nos profondes sympathies à M. Eucher de Galley, qui vient d'apprendre la mort presque soudaine de sa soeur, Mme Dauvin, à Sana, Sask., et d'un de ses cousins, tué au champ d'honneur.

• • •

M. Napoléon Vachon, de Cantal, Sask., qui était de passage au presbytère, la semaine dernière, est en visite pour quelques jours chez son frère Amédée. M. Vachon, un ancien paroissiens de Oak Lake, prit un "homestead" à Cantal, Sask., il y a huit ans, et compte aujourd'hui un des citoyens les plus prospères de cette localité.

• • •

M. le Curé a reçu une longue et intéressante lettre de M. Laurent Emond, actuellement à Shorncliffe, Angleterre, se remettant de ses blessures reçues au front en octobre dernier. M. l'abbé Murray, aumônier du bataillon du jeune Emond, fait aussi connaître à M. le Curé la bravoure et la franche camaraderie de son paroissien.

• • •

M. Joseph Gallant, au milieu de nous depuis le commencement de décembre, est retourné à Kennedy, Sask., lundi dernier. Il a obtenu son exemption jusqu'au 1er juin prochain.

E. A.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Mariage Turenne—St-Hilaire

Un chic mariage avait lieu, le 29 janvier, à Saint-Pierre, lorsque Mlle Léontine St-Hilaire unissait sa destinée à Théophile Turenne. La bénédiction nuptiale fut donnée par M. l'abbé Jolys, curé de la paroisse. La messe fut servie par diacre et sous-diacre. De magnifiques cantiques furent chantés par les Enfants de Marie, la mariée appartenant à cete congrégation. Mlle Léontine Lasalle touchait l'orgue.

Après la cérémonie, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. François St-Hilaire, père de la mariée, où un somptueux diner fut servi.

Vers les cinq heures on se rendit chez M. Emery Turenne, où un souper des mieux apprêtés nous fit apprécier les talents culinaires de Mme Turenne.

Parmi les invités on remarquait: M. J.-B. St-Hilaire, de Saint-Malo; M. et Mme Joseph St-Hilaire, M. et Mme W. Courcelle, de Sainte-Agathe; Mme A. Fontaine et M. Jos. Turenne, de Saint-Boniface; M. et Mme A. Turenne, M. et Mme E. Ritchot, M. et Mme G. Kenny, de Saint-Norbert; M. et Mme I. Ritchot, de Grande Pointe; M. et Mme J. Labelle, M. et Mme Ephrem L'Heureux, M. et Mme R. Marcotte, M. et Mme L. Gagné, M. et Mme H. Carrière, M. et Mme A. Laroche, M. et Mme P. Rioux, M. et Mme J. Laroche, M. et Mme A. Joubert, M. et Mme L. Joubert; Mlles D. Laroche, A. Audette, D. Carrière, C. Rioux, V. Bériault, A. Carrière; MM. L. Turenne, D. Audette, L. Audette, J. Audette, H. Carrière, O. Carrière, L. Carrière, A. Joubert.

Les mariés reçurent de nombreux et riches cadeaux. Nos voeux accompagnent les nouveaux époux.

Cou-Cou.

Une mère doit d'abord veiller à ce que son enfant soit fort et en bonne santé. Il ne peut pas l'être s'il souffre des vers. Usez de l'Exterminateur de Vers de Mother Graves.

ELIE

Dimanche, ouverture des soirées de cartes. Du trèfle et du carreau il y en avait en abondance. Nous irons encore dimanche prochain.

• • •

Mercredi il y a eu, chez M. Allaire, une jolie soirée de jeu, chants et musique. On s'amusa jusqu'à une heure avancée. Il y en a eu une aussi chez M. Ed. Roy. Ils sont tous revenus fort satisfaits.

• • •

Mme Jos. Bernardin est de retour parmi nous, après avoir passé au-delà d'un mois à l'hôpital Saint-Boniface. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

• • •

M. Louis Berhardin est de retour à Elie, de la Poule d'Eau, où il a passé quelque temps avec sa famille.

• • •

M. C. Tourigny, de Willow Bunch, est parmi nous pour quelque temps, pour affaires urgentes. Nous lui souhaitons bon succès.

• • •

MM. Z. et A. Aquin sont de passage à Winnipeg pour une dizaine de jours. Ils suivent un cours de traction. Nous espérons les voir revenir ingénieurs.

• • •

M. l'abbé Bertrand, de Saint-Eustache, était en visite au presbytère cette semaine.

Charlot.

SAINT-CLAUDE

En visite chez ses parents et amis, M. Pagé, de Laurier, Man.

• • •

Vient d'arriver dans sa famille, avec une permission de trois mois, le soldat Georges Cooper, engagé volontaire dans le 238me Bataillon Canadien Forestiers, lequel traversait pour l'Angleterre il y a à peu près un an.

• • •

Nous apprenons la promotion au grade de sergent, du soldat Paul Joberty, engagé volontaire dans le 233me Bataillon Canadien français du Nord-Ouest, et actuellement au 10me Réserve Canadienne en Angleterre.

• • •

Afin d'éviter courses et discussions inutiles au sujet d'incendies, l'installation d'un poste observateur pour notre village peut être considéré comme article de première nécessité!!...

Lundi soir, des "lueurs rougeâtres" apparaissant au-dessu de la demeure de M. Auguste Bernard, donnaient tout lieu de croire, du village du moins, à un commencement d'incendie chez ce dernier.

Sans perdre de temps, M. Paul Lacroix, policier, qui s'en aperçut le premier, donna l'alarme. Au feu!... Et c'est hâtivement que lui-même se dirigeait vers cet endroit, entraînant à sa suite l'aide disponible.

Mais ils devaient en revenir avant d'avoir eu le temps d'en franchir la distance; car soudain, comme par enchantement, les "lueurs" se dispersèrent. Le feu était éteint. La lune, tout simplement, à laquelle on courait sus, se levait, à temps toutefois pour éviter aux autres braves habitants que l'alarme avait fait sortir, mais qui, avant tout, discutaient déjà beaucoup, et un rhume et une course inutile!...

C'est égal!... Jamais la lune, dans ce district, n'a joué pareille farce... Tous marchaient et de bon coeur, certains même interrompant leur souper. Criez: Au feu! au feu!!... mais dans ce cas-là... parmi le rassemblement n'y cherchez point.

Le Solitaire.

ELIE

Dimanche le 3 a eu lieu une partie de cartes à l'école. Comme toujours il y avait beaucoup d'atout pour les uns et de la malchance pour les autres. Les heureux gagnants furent comme suit: Premier prix des dames, belle paire de pantoufles, Mme F. Rheault prix de consolation, porte cure-dents, Mlle Y. Berhardin. Premier prix des messieurs, cravate en soie, M. Thom. Roy prix de consolation, porte allumettes, M. Pierre Dorval. Nos félicitations!

• • •

Mme Adonaï Dufresne est allée à Winnipeg, vendredi.

• • •

Mme Théo. Roy nous quitta vendredi pour Le Pas.

• • •

M. Adonaï Bernardin est parti pour voyage d'affaires à Winnipeg. Se rendra-t-il plus loin? Bon succès!

• • •

Chacun fait sa part pour aider la guerre et les soldats. Eh! bien, n'allez pas croire qu'Elie reste en arrière. Au contraire. Les élèves de l'école, comme toujours, si industrieux, sont à travailler pour la Croix Rouge. Courage et persévérance, les jeunes!

• • •

M. Cherbonneau entrera sous peu dans sa nouvelle forge, bâtie au centre du village.

• • •

Ici comme ailleurs, on s'amuse toujours bien, car chaque semaine il y a des veillées. La semaine dernière il y en a eu deux: chez M. Ed. Roy et M. Max. Allaire.

Hirondelle du printemps.

SAINT-HIPPOLYTE, SASK.

M. et Mme Ovila Turenne, de Saint-Hippolyte, Sask., nous sont revenus d'une promenade au Manitoba. Ils ont visité parents et amis. M. et Mme Turenne rapportent un grand souvenir de leur voyage.

A leur retour à Saint-Hippolyte, parents et amis se rendirent à la résidence de M. O. Turenne, pour leur serrer la main et leur faire mille souhaits de la nouvelle année. L'on se sépara à une heure avancée de la nuit, après s'être amusé avec entrain en jouant au "poker". Comme toujours, les gens de Saint-Hippolyte, ne sont jamais les derniers à savoir bien s'amuser.

Pic-dur.

BROAD VALLEY

L'école du district Saint-Hébert est réouverte depuis le 14 janvier, sous la direction de Mlle Anna Dufort, de Saint-Norbert.

• • •

La mise en vigueur de la loi de Conscription a atteint trois de nos braves "homesteaders" qui se sont empressé de répondre à l'appel de leur nom pour aller endosser l'uniforme khaki. Ce sont: MM. Robert Lavallée, Antime Poirier et Frank Bocek. Plaise à Dieu qu'ils nous reviennent bientôt, sains et saufs, chargés des lauriers de la victoire.

• • •

M. et Mme Ernest Salcon ont donné une charmante soirée dansante, le 19 janvier, qui a été, de tous points réussie. Les invités, venus très nombreux, se sont fort bien amusés jusqu'au matin et se retirèrent au petit jour, louant la franche hospitalité de M. et Mme E. Salcon.

Le Parigot.

LAURIER

Le 25 juin, notre partie de cartes et la vente des paniers contenant de fort bons goûters préparés par les dames et demoiselles, ont rapporté la somme de $70.00 au profit de notre église.

• • •

Le 9 courant, samedi de cette semaine, il y aura dans lavieille école une séance récréative, à 8 heures du soir, encore au profit de l'église.

Venez vous amuser et contribuez à payer la dette de la paroisse.

POULE D'EAU

Le R. P. Desgrandpré, de la Mission Camperville, est venu à la réserve. Il y a séjourné plus de deux semaines. Il reviendra vers la fin de février.

• • •

Lundi, le 21 janvier, dans l'église de la Poule d'Eau, M. Jos. Catcheway unissait sa destinée à celle de Mlle Elizabeth Sinclair. Les garçons et filles d'honneur furent: M. Ismaël Gauthier et Mlle Marguerite Adam; M. Emmanuel Bernardin et Mlle Elizabeth Butlar; M. R. Laquette et Mlle Marie Niniwick.

• • •

Un des nôtres, pêcheur au lac Poule d'Eau, trouvé en possession de poisson prohibé, par un sinistre garde-chasse sans pitié de Winnipeg, a eu à choisir entre deux cents piastres d'amende ou trois mois de liberté. Comme le "va-et-vient" est préférable, il s'acquitta courtoisement, tout en constatant avec amertume que ça lui coûtait cher.

Assistant.

NOTES SUR LA CULTURE DE QUELQUES LEGUMES USUELS

Avant de faire du jardinage, il est très important d'acquérir quelques connaissances sur la culture des différents légumes. Les notes suivantes, sur quelques légumes usuels, sont destinées à renseigner les débutants.

Carottes et panais

Les carottes et les panais exigent un sol profond, parfaitement préparé, à texture ouverte, bien divisé, où les racines peuvent se développer à leur aise. Les panais sont peut-être encore plus exigeants que les carottes sous ce rapport, car leurs racines se fourchent dans un sol compact et prennent une mauvaise forme. On peut appliquer le fumier au printemps ou en automne, et le sol doit être labouré profondément et très bien ameubli.

En pleine terre, on sème la graine généralement avant le 15 mai, en lignes espacées de deux pieds et demi, et à raison de deux livres à l'acre pour les carottes et de quatre livres à l'acre pour les panais. Il faut éclaircir les carottes à deux pouces de distance et les panais à quatre pouces. Les carottes trop espacées dans les rangs deviennent trop grosses pour la table. Le sol doit être suffisamment riche et assez humide pour que la pousse soit uniforme toute la saison. On conserve l'eau du sol au moyen de binages. Il faut tenir les racines recouvertes de terre jusqu'au sommet, car elles verdiraient si elles étaient exposées au soleil et perdraient ainsi de leur valeur marchande.

Betteraves

Les betteraves que l'on veut consommer de bonne heure doivent être semées aussitôt que possible, sur sol bien préparé. Pour celles d'hiver, on recommande de semer vers la fin de mai ou aux premiers jours de juin, afin que la betterave ne devienne pas aussi grosse. On obtient de bonnes betteraves sur tous les sols de bonne qualité, pourvu que la pousse soit uniforme. Les betteraves dont le développement est interrompu ont une tendance à devenir fibreuses.

On emploie généralement six livres de graine à l'acre. Cette graine est semée en lignes espacées de 2½ pieds, et les plantes sont éclaircies à 3 ou 4 pouces de distance dans les lignes.

Fèves (Haricots)

C'est sur un sol assez riche que les fèves viennent le mieux. Elles diffèrent des pois en ce sens qu'elles exigent un emplacement chaud et un sol chaud. Les pois viennent bien sur un sol assez lourd, mais la fève se plaît mieux dans un sol friable, bien divisé. Il ne faut pas semer la fève plus tôt que vers la mi-mai. On la plante généralement en lignes espacées de 2½ pieds. On met les graines à deux ou trois pouces d'écartement et à un pouce ou un pouce et demi de profondeur.

On peut faire des semis en succession toutes les deux semaines, jusqu'au milieu de juillet, afin d'allonger la saison jusqu'en automne.

Oignons

Les oignons se plaisent dans un sol sablo-argilleux, léger, riche en principes nutritifs. Les sols légers se travaillent plus facilement que les sols lourds, et ne se dessèchent pas autant en été. Il est essentiel que le sol contienne une grosse quantité de nourriture assimilable si l'on veut en tirer une récolte avantageuse. On devra donc choisir un sol qui a été fumé plusieurs années de suite. Il faut que ce sol soit parfaitement débarrassé des pierres et des graines de mauvaises herbes.

On peut cultiver des oignons sur la même terre plusieurs années de suite et le sol ne sera jamais trop riche. Un des meilleurs engrais que l'on puisse employer est le fumier de ferme bien pourri, appliqué en automne et enfoui par un labour mince, d'environ quatre pouces de profondeur. Une bonne fumure est d'environ 15 tonnes à l'acre tous les ans. Si la terre contient une bonne quantité d'humus, on peut obtenir une bonne récolte en se servant d'engrais chimiques appliqués à raison de 500 à 1,000 livres à l'acre. On répand ces engrais à la volée et on les enfouit à la herse immédiatement avant de semer.

Les meilleurs instruments à employer pour préparer le sol sont la herse à disques, la herse à ressorts et la herse lisse. Il faut que le sol soit finement ameubli jusqu'à une profondeur de quatre pouces.

On sème la graine à plat en lignes espacées de 12 à 14 pouces, à raison de 3½ livres à l'acre et à un quart de pouce de profondeur. On emploie généralement un semoir à bras. On peut se procurer un semoir et une houe à bras combinés à un prix modéré chez un grainetier. Il faut semer aussitôt que possible au printemps, afin que les plantes aient le temps de bien prendre racine avant les journées chaudes et sèches de l'été.

Les binages se donnent principalement avec la houe; ils ont pour but de tenir la surface du sol meuble autour des plantes et d'empêcher toutes les mauvaises herbes de pousser.

On voit que les oignons sont mûrs lorsque les tiges s'affaissent et se fanent; c'est à ce moment que l'on arrache la récolte. On laisse les oignons pendant une semaine, puis on les récolte et on les met sécher dans des caisses à claire-voie. On peut aussi les mettre dans ces caisses avant de les décolleter. On les porte à un hangar, où les laisse sécher pendant deux ou trois semaines, et ils sont alors prêts à être vendus. L'avantage de ces caisses à claire-voie c'est que les oignons sont divisés par petites quantités et qu'ils ont toute la ventilation nécessaire pour sécher parfaitement avant l'emmagasinage ou l'expédition. Il ne faut jamais les mettre en sacs ou en gros tas. On peut les mettre dans des compartiments lattés, disposés l'un sur l'autre, en couches de 10 à 12 pouces d'épaisseur. On les conserve dans un local sec et où la température est aussi basse que possible.

On peut semer des oignons sur tablettes, en couche-chaude ou en serre chaude, dix à douze semaines avant de les planter. On les transplante en pleine terre au commencement de mai. Ils se repiquent facilement; les plants gros et robustes sont les meilleurs. On peut obtenir environ dix bons plants par pouce carré. Il ne faut pas semer la graine trop épais. Une livre et demie à deux livres de graine donnent un nombre de plantes suffisant pour planter un acre lorsque les oignons sont mis à quatre pouces de distance dans des lignes espacées d'un pied. L'inconvénient de cette méthode c'est que la transplantation coûte cher, mais elle est à recommander à ceux qui veulent se procurer des oignons hâtifs et gros.

Choux

Les choux vienent bien dans tous les bons sols de jardin. Un sol sablo-argilleux, gras, chaud, bien égoutté, très riche en principes nutritifs est le meilleur pour les choux hâtifs. Pour les choux tardifs, il vaut mieux choisir un endroit exposé au nord et un sol lourd. Le chou exige beaucoup de principes alimentaires et il n'y a pas à craindre de rendre le sol trop riche. On peut mettre 20 tonnes ou plus de fumier de ferme à l'acre et y ajouter de 500 à 1,500 livres d'engrais chimiques. On recommande surtout les engrais chimiques pour les choix précoces, lorsque l'on désire obtenir rapidement des choux pour le marché.

Les sols qui ont été fumés en automne et labourés doivent être labourés à nouveau au printemps et ameublis parfaitement à une profondeur de six pouces.

Pour les choux hâtifs, semer la graine vers le 15 mars. On repique les choux de semis à deux pouces d'écartement, trois semaines plus tard. Ils sont prêts à être mis en pleine terre au commencement de mai. On repique généralement les plants à plat, en lignes espacées de 30 pouces, et à 18 pouces de distance dans les lignes. Pour les choux tardifs, on sème généralement clair en couches froides, au commencement de mai, et l'on repique les plants en pleine terre vers le milieu de juin, en lignes espacées de 32 pouces et à 20 ou 22 pouces de distance dans les rangs.

Il faut donner les façons d'entretien ordinaire, binages, etc., pendant l'été, et ne jamais laisser le sol devenir dur, compact ou sec.

Pour conserver les choux tardifs, il faut couper les têtes par une journée sèche et les emmagasiner dans un endroit bien ventilé. Tenir l'air sec et la température aussi basse que possible. Placer les choux sur des rayons en lattes, assez espacés les uns des autres pour que l'on puisse mettre deux ou trois couches de choux et que la ventilation soit bonne sous les rayons. Il est impossible de conserver les choux dans un endroit où l'air ne circule pas.

Choux-fleurs

Le choux-fleur exige un sol franc, frais et riche. L'exposition au nord est la meilleure. Il est important que la pousse soit continuelle et il faut éviter tout ce qui peut tendre à retarder la végétation. La sécheresse fait souvent périr les plantes, et il est bon d'arroser lorsqu'on peut le faire. Pour les choux-fleurs précoces et tardifs, il faut semer la graine et traiter les plants de la même façon que pour les choux précoces et tardifs, mais le développement des plantes exige plus d'attention. De même que le chou, le chou-fleur exige environ sept semaines pour former un plant trapu, bien endurci. L'espacement à donner aux plants dans le champ est le même que pour les choux.

Lorsque les plants ont de trois à quatre pouces de diamètre, on lie les feuilles par-dessus afin d'obtenir une belle fleur blanche.

Navets

Les navets hâtifs doivent être semés aussitôt que possible dans un sol bien préparé. Les rutabagas ou navets de Suède doivent être semés à la fin de mai. C'est sur une bonne terre franche, retenant l'humidité, qu'ils réussissent le mieux. Il est nécessaire qu'ils poussent sans interruption pour que la qualité de la racine soit bonne. Comme pour la plupart des autres racines, c'est pendant les journées fraiches et humides de l'automne que les navets se développent les mieux. C'est pourquoi il est bon de semer tard, pour que les navets grossissent peu pendant les jours d'été et fassent une chair succulente en automne. Les rutabagas plantés de bonne heure sont très exposés à être arrêtés dans leur pousse pendant les chaleurs de l'été. Ils donnent une racine très fibreuse et de pauvre qualité.

Maïs (blé d'Inde)

Pour le maïs de jardin, il faut choisir un sol chaud et friable. On sème la graine en paquets (buttes), à trois pieds et demi d'espacement en tous sens, et on laisse pousser cinq plantes par butte. On sème vers le milieu de mai. On doit planter les variétés hâtives et tardives de façon à prolonger la provision de maïs de table jusqu'en automne; comme pour les fèves et les pois, il est nécessaire de biner continuellement pour empêcher les mauvaises herbes de pousser et maintenir un tapis de poussière.

Pois

On sème les pois de jardin dès que le sol est prêt à être travaillé. Ce sol doit avoir été fumé en automne, à raison de dix à quinze tonnes de fumier bien pourri à l'acre et labouré. On incorpore parfaitement ce fumier au printemps à une profondeur de cinq pouces. On sème généralement la graine en lignes espacées de deux pieds et demi et à un pouce de distance dans la rangée.

Les pois nains ou semi-nains n'ont pas besoin de tuteurs, mais il est bon d'employer des tuteurs pour les espèces à grand développement. Si l'on n'emploie qu'une variété de pois, on devrait en faire des semis successifs, toutes les semaines ou tous les dix jours, jusqu'au 1er juin. Le pois de jardin est un légume de saison fraîche; il ne vient pas bien pendant les chaleurs de l'été. On peut aussi allonger la saison en plantant des variétés à maturation tardive. Pour les premiers semis, on sème généralement à un pouce ou à un pouce et demi de profondeur; pour les derniers, de deux à trois pouces de profondeur.

Radis

On peut semer les radis dès que le sol est prêt, en lignes espacées d'un pied, et on éclaircit à un pouce d'espacement. On peut faire des semis toutes les semaines jusqu'au premier juin.

La douleur fuit. — Beaucoup de gens ressentaient de fortes douleurs et les ont chassées avec l'Huile Electrique du docteur Thomas dont l'action est magique. Tous ceux qui souffrent de même ne devraient pas tarder à recourir à ce merveilleux liniment. Il coûte peu et ce serait une erreur que de juger de sa valeur par son bon marché.

Guerit sa Herni

En levant une pesante valise, il y a quelques années, je me donnai une vilaine hernie. Les docteurs n'y voyaient d'autre remède qu'une opération. Des ceintures me firent du bien. Finalement je trouvai quelque chose qui me guérit rapidement et définitivement. Des années ont passé depuis et je n'ai jamais souffert de hernie bien que je fasse un rude travail de charpentier. Point d'opération et nulle perte de temps. Je n'ai rien à vendre, mais je vous donnerai tous les renseignements nécessaires pour trouver un bon moyen de guérison, si vous m'écrivez à moi, Eugène M. Pullen, charpentier, 813 D. avenue Marcellus, Manasquan, N. J. Découpez cet avis et montrez-le à vos amis souffrant de hernie. Cela vous permettra peut-être de sauver une vie ou au moins d'éviter des souffrances et le danger d'une opération.

"Poisson Poisson"

De nos rets au consommateur. Nous avons 30 milles de rets. Nous payons tous les frais de transport.

100 liv. Poisson blanc	$12.50
100 liv. Muge	6.50
100 liv. Truite	15.00
100 liv. Brochet	9.50
100 liv. Brocheton	12.50

OFFRES SPECIALES

50 liv. de Poisson blanc et 50 liv. de Brochet $11.00

35 liv. de Poisson blanc, 35 liv. de Brochet et 30 liv. de Muge $10.00

Ces prix sont pour livraison à votre gare et incluent frais de transport.

The Davis Produce Co.
C. P. 203 LE PAS, MAN.
Ne font la pêche que pour le Canada

OUVRAGE DENTAIRE
DE PREMIERE CLASSE
à des prix
qui vous font économiser
Salle spéciale pour les dames et sous la garde d'une dame. Fixez de bonne heure votre rendez-vous.
DR G.-R. CLARKE
1 à 10, Edifice Dominion Trust
REGINA, SASK.



F. SACK & CO., LIMITED
REGINA, SASK.
Fabricant de
PIERRES TOMBALES, MONUMENTS FUNERAIRES
Travail de tout genre pour cimetières
Nous vous invitons à venir nous voir.
Demandez notre catalogue.

Fourrures, Peaux vertes, Laine et Racines Seneca
Expediez nous tout cela. Vous pouvez compter sur un honnete marche; un bon prix et une prompte remise.
B. LEVINSON & CO.
281-283 Avenue Alexandre
Winnipeg



METROPOLITAN WINDOW CLEANING CO., LTD.
191 avenue Pacific
Tél. au bureau - - - - - M. 2276
Tél. de la résidence - - - St.-J. 2023

Concessionnaires pour la vente d'automobiles
Ford
CONTANT FRERES Limited
Fournitures générales pour l'automobile
Rues Horace et St-Joseph, Norwood, Saint-Boniface.
Téléphone Main 2498
48 rue Princess, Winnipeg.
Téléphone Garry 3546



Disques Columbia
Les plus récents par les meilleurs artistes. Grand opéra, danse, musique, fanfare, chants patriotiques. Tout ce que vous pouvez désirer. Vous pouvez les entendre avant de les acheter.
Disques doubles. Prix 85 et $1.50
Nous vendons aussi les instruments et disques Pathé.
Venez voir M. Guilbert, qui parle français, et qui vous fera des conditions avantageuses.
ASHDOWN
Le quincailler achalandé

Peaux — FOURRURES — Laine
Si vous voulez beaucoup d'argent et de promptes remises pour vos fourrures, peaux et votre laine, etc., expédiez-les à
FRANK MASSIN
BRANDON, MANITOBA
Demandez nos prix et nos étiquettes d'expédition

AU CLERGE

Les membres du Cercle LaVérendrye ont l'honneur d'inviter d'une manière spéciale Messieurs les membres du clergé à la Conférence de Monsieur François Veuillot, qui aura lieu dans la salle du Collège, jeudi, le 14 février, à 8 heures du soir.

POUR LE SECOURS NATIONAL

Samedi, le 9 février, de 3 à 6 heures p. m., la Société Académique de Sainte-Marie donnera une partie de cartes aux salles du Catholic Club, Columbus Hall. Mme F.-D. McKenty dirigera, assistée de Mlles Pauline Prud'homme, Gertrude Sullivan, Mme A. Bernier, Mlles Kathleen Adair, Mary Reardon, Stella O'Connor, Dorothy Cain, T.-J. Murray, Mme J. Davis, Mlle Eleanor Griffin et Mlle Juliette Cusson. On jouera le "Bridge" et le "500". Il y aura aussi programme musical. Une part de la recette ira au Catholic War Relief et au Secours National. On peut se procurer des billets de Mlles Pauline Prud'homme, 428 rue Saint-Joseph, Saint-Boniface, Kathleen Adair, 109 avenue Lisgar, Norwood, Mary Reardon, 126 rue Aulneau, Saint-Boniface.

AU COLLEGE

Samedi dernier, le club de "hockey" du Collège se mesurait avec les fameux U. M. S. A. Certes, ceux qui ne connaissaient pas beaucoup notre équipe disaient à l'envie: "Vous allez être certainement défaits". Mais n'est pas prophète qui veut. Il faut voir jouer les Saint-Boniface ou plutôt les "Frenchmen", comme disent nos journaux anglais, pour apprécier leur jeu fait d'intelligente tactique.

La combinaison, surtout, les caractérise. C'était beau, samedi, de les voir toujours trois ou quatre de front monter avec la rondelle qui semblait se jouer des adversaires et finissait toujours par se faufiler dans les buts des U. M. S. A. La première période marquait déjà un avantage en faveur du Collège de 4 à 1.

A Collins, aidé de Bénard, de Goulet de McCaughan, revient la gloire d'avoir enregistré ces quatre points.

Après le repos, la partie fut plus contestée. Les U. M. S. A. firent des efforts surhumains pour égaliser les points, et prendre le devant, mais ce fut peine perdue. Pendant qu'ils en faisaient trois, les nôtres en entraient cinq. Secondé par Collins et Goulet, Bénard compta quatre de ces cinq points. Le cinquième fut fait par le petit Leo, qui profitant d'une passe de Bénard, voulut prouver qu'il n'est pas nécessaire d'avoir six pieds de haut pour faire des points. Le résultat final fut donc de 9 à 4, et non pas de 8 à 4, comme l'annonçait le **Free Press**.

Le **Free Press** disait que les U. M. S. A. avaient eu l'avantage du jeu, à la seconde période. Oh! Oh! c'est un peu fort! Mais que voulez-vous? En certains milieux, l'on trouve bien difficile de reconnaître la supériorité des "Frenchmen", et l'on ne peut digérer les défaites qu'ils infligent à leurs adversaires. Alors pour se refaire l'estomac et les nerfs, l'on a recours à une bonne dose de vantardise. Les deux périodes marquèrent donc notre avantage incontestable.

Jeunes et vieux Canadiens français, venez en foule encourager les vôtres par votre présence, à la partie du 16 février contre les "Agriculteurs". Ce sera chaud.

Au fil de la plume

Paul est un vaillant capitaine et un gardien vigilant. Il va de prodige en prodige. C'est merveilleux!

* * *

Le grand Leo semble parfaitement satisfait de la partie de samedi. Il nous montra ce que c'est qu'un bon lanceur.

* * *

"Benny" nous prouve qu'il tient la clef de la combinaison. Il est partout pour déjouer les plans de ses adversaires.

* * *

Armand est admirable, avec son coup de balai. Sur la glace, comme ailleurs, il est toujours comique.

* * *

Bien qu'il en fût à son coup d'essai avec les grands joueurs, le petit Léo se montra à la hauteur de la situation.

* * *

Les deux défenses, Gus et Gérard, offrent un contraste frappant quant à la taille, mais ils protègent les buts comme un seul homme.

* * *

Jean nous montre qu'on peut être à la fois bon sport et bon philosophe.

* * *

Où était Wilfrid, samedi, pendant la partie? Il était sûr la défense, dit un de ses amis.

Un ami du sport.

* * *

Notre club de raquettes "Coureurs des Bois", s'assemble pour la première fois en cette saison 1918. On procède à l'élection. Le vote choisit pour officiers: Président, Jean Préfontaine; Vice-président, Jos. Marion; secrétaire, Ant. Beaubage; capitaine, Ant. Baril; 1er organisateur, Léo Chabot; 2me organisateur, R. Lévesque.

Un raquetteur.

Rend la respiration facile. — Le rétrécissement des voies respiratoires et la difficulté de respirer, deux des caractéristiques de l'asthme, ne peuvent pas durer combattues par le remède du docteur Kellogg contre l'asthme. Ce fameux remède est connu de tous et partout comme le grand spécifique contre l'asthme. Ce n'est pas un remède qui n'a pas été expérimenté. Il a à son crédit des années de succès. Achetez-le de votre plus proche marchand.

TUE PAR LE TRAMWAY

M. Hervé Mayotte, 239 rue Marion, Saint-Boniface, a été frappé par un tramway, tard jeudi soir dernier. Il expire peu après son transport à l'hôpital. L'accident se produisit presque en face de sa résidence.

Le défunt n'était âgé que de 23 ans. Son épouse et deux enfants lui survivent.

Les funérailles ont eu lieu lundi à la cathédrale de Saint-Boniface.

LA CONVENTION DES GRAIN GROWERS DE LA SASKATCHEWAN

Quelques renseignements

Elle aura lieu au Metropolitan Church de Regina, du 12 au 15 février.

On se procurera de l'agent un billet pour aller à Regina, plus un certificat. S'il n'y a pas d'agent, conservez le reçu du conducteur. Le rabais sera deux tiers du passage simple.

On pourra acheter son billet à compter du 8. Ce billet sera valable jusqu'au 19.

A Regina, allez droit à "l'Accommodation Bureau", édifice McCallum-Hill, rue Scarth, une rue au sud du bureau de poste. De là allez au Metropolitan Church, où l'on vous donnera toutes les instructions nécessaires.

CEUX QUI MANQUENT

Ottawa, 7. — Quelques propositions pratiques ont été soumises, hier, par le gouvernement aux représentants des organisations ouvrières qui sont venus à Ottawa pour étudier la situation.

A cause du retard des trains produit par la tempête de lundi, les ouvriers n'ont pu se rassembler hier; ils se sont réunis ce matin et cet après-midi ils rencontreront, si possible, les membres du comité de guerre.

CINQUANTE ANS DE VIE RELIGIEUSE



Le R. P. Louis Drummond, S.J., a, le 28 janvier dernier, célébré le cinquantenaire de son entrée chez les Jésuites. Ce fut l'occasion d'une jolie séance au Collège d'Edmonton, où professe le R. P. Drummond.

DODD'S KIDNEY PILLS
FOR ALL KIDNEY DISEASES
CURES RHEUMATISM BRIGHT'S DISEASE DIABETES BACKACHE
NUMBER 23 THE PROPRIETARY

Pilules Dodd pour les rognons. Guérit le rhumatisme, le mal de Bright, la diabète et le mal de dos. 50 sous la boite ou six boites pour $2.50. Chez tous les marchands ou The Dodds Medicine Co., Ltd, Toronto, Ont.

DES CONDITIONS INACCEPTABLES

Le comité des soldats de Moscou ne peut accepter les propositions de paix allemandes. — La question des vivres en Russie.

Petrograd, 1. — Le conseil des Ouvriers et des Soldats de Moscou a déclaré que les propositions de paix allemandes sont inacceptables et a suggéré que les Commissariats nationaux forment une armée socialiste pour combattre l'impérialisme allemand.

Des représentants de 46 régiments de Cosaques du Don ont parlé devant le congrès des Soviets et ont promis des quantités illimitées de grains en échange de vêtements, de machines aratoires et de produits manufacturés. Ils ont déclaré que les ennemis du général Kaledines ont maintenant le contrôle de Don et qu'un approvisionnement considérable de charbon est sur le point de partir pour Petrograd.

Le Soviet de Petrograd a tenu une assemblée pour discuter la situation des vivres. On a pris des mesures pour empêcher les batailles pour se procurer des vivres. Le commissaire des vivres a annoncé que tous les restaurants de premier et de second ordre seront fermés et que les restaurants publics seront tenus ouverts pour que la bourgeoisie puisse partager avec le peuple.

Le commissaire dit encore que des locomotives sont envoyées partout où elles peuvent ramener des vivres. On va faire une lutte sans trêve aux spéculateurs. Il annonça encore que 5,000 agents allaient le 4 février, faire une enquête dans la ville de Petrograd, pour savoir où il y a des quantités de vivres de cachées.

LES PERTES NAVALES DES ALLIES

L'Allemagne prétend avoir coulé 389 navires de guerre représentant un tonnage de 1,504,806 tonnes.

New-York, 30. — D'après des journaux allemands qui viennent d'arriver à New-York, l'Allemagne estime qu'elle a coulé 389 navires de guerre d'un tonnage total de 1,504,806. Le "Berliner Tageblatt" publie un communiqué de l'agence sous-officielle Wolff au sujet des pertes des alliés en navires de guerre par ordre de puissances comme suit:

Angleterre, 177 unités, 688,390 tonnes; France, 48 unités, 109,000 tonnes; Russie, 36 unités, 97,540; Italie, 28 unités, 76,450 tonnes; Japon, 8 unités, 26,875 tonnes; Etats-Unis et Portugal, 6 unités, 6,551 tonnes, soit un total de 300 unités perdues avec un tonnage estimé à 1,000,800. Mais il faut ajouter 89 navires auxiliaires également perdus, ce qui donne un total de 504,000 de plus.

AUX CULTIVATEURS

Vous pouvez, comme l'an dernier, vous procurer des grains de semence du Gouvernement Fédéral en vous adressant à M. A.-E. Wilson, Dominion Seed Purchasing Commissioner, Regina, Sask., par l'entremise de votre Conseil Municipal, mais on ne vendra qu'au char seulement, et il vous faudra avoir assez de commandes pour remplir un char.

En achetant du Gouvernement vous acheterez beaucoup meilleur marché, et les grains sont tout aussi bons. Si vous avez besoin d'autres renseignements, je vous les donnerai avec plaisir.

I. Villeneuve.

Le Holloway's Corn Cure atteint le cor à la racine. Faites-en l'essai et vous en serez convaincus.

Il n'est pas question de conscription du travail; mais il est compris que, d'après le système d'enregistrement du travail, des résultats seront obtenus, mais au moyen d'une loi qui obligera sous peine de punition.

Le plan consiste d'abord à enregistrer la capacité en hommes du pays, et les occupations de chaque homme. Ce sera une répétition de la campagne du Service National. L'enregistrement sera obligatoire. Après que le gouvernement aura obtenu des renseignements, les appels seront faits à ceux qui seront disponibles pour offrir leurs services aux industriels et à la production agricole.

On connaîtra aujourd'hui, probablement, si les ouvriers acceptent ce plan ou le refusent. Il est probable que les représentants des organisations ouvrières feront des concessions, vu les appels réitérés que le gouvernement a faits en vue d'une plus grande production. Le gouvernement a dit aux ouvriers quelle était la situation des Alliés au point de vue des vivres et quelle était leur dépendance vis-à-vis du Canada et des Etats-Unis.

Voici quelles sont les provinces qui ont besoin de bras:

Alberta: 6,000 hommes pour le printemps et l'été; 0,000 pour la moisson.

Manitoba: 7,000 pour le printemps et l'été; 10,000 pour la moisson.

Saskatchewan: 10,000 pour le printemps et l'été; 10,000 pour la moisson.

Ontario: 7,500 pour le printemps et l'été; 12,000 pour les foins et les récoltes; 15,000 garçons et 5,000 femmes.

Québec: Plusieurs milliers d'hommes.

Nouveau-Brunswick: 1,500 à 2,000.

Nouvelle-Ecosse: Environ 2,500.

Colombie-Anglaise: Rareté des hommes.

Ile-du-Prince-Edouard: Assez d'hommes, mais aucun disponible.

LA FIN DE LA GUERRE

Dans un message aux cultivateurs, le président Wilson déclare que l'époque la plus critique de la guerre est maintenant arrivée.

Washington, 1. — Dans un message aux fermiers américains lancé aujourd'hui à une conférence agricole de Urbana, Illinois, le président Wilson a dit qu'il pensait que les hommes d'état des deux mondes se rendraient compte que, le moment critique de la guerre était arrivé et que les efforts de cette année seraient le facteur décisif.

Un rhume, contracté il y a plusieurs jours, a empêché le président de faire cette déclaration lui-même à la conférence, comme il en avait l'intention; le président James, de l'université de l'Illinois, fut chargé du message. Rappelant les attaques de l'Allemagne, le président dit: "Nous combattons aussi bien pour la liberté et l'autonomie des Etats-Unis que si la lutte pour notre émancipation devait être reprise; et tout homme d'affaires aux Etats-Unis doit se rendre compte aujourd'hui que toute sa fortune future est en jeu.

Quel sera l'avenir?

Notre vie nationale et tout notre développement futur passeront sous la sinistre influence d'un contrôle étranger si nous ne sommes pas vainqueurs. Pour cette raison, nous remporterons la victoire. Je n'ai pas besoin de vous demander de faire l'offrande de votre vie et de vos fortunes, avec le reste de la nation, pour aider à l'accomplissement de cette grande oeuvre.

"Vous devez vous rendre compte que le moment critique de la guerre est arrivé et que les efforts de chaque côté cette année détermineront le résultat."

Le président rappela que c'étaient des fermiers qui avaient tiré les premiers coups de feu à Lexington, et qui avaient soulevé la révolution américaine pour la liberté. Il exprima l'espoir et la conviction que les fermiers américains seraient un des principaux facteurs pour faire remporter la victoire. Il dit que les fermiers eux-mêmes ne voulaient pas être exemptés du service comme classe; cependant le ministère de la guerre consacre toute son énergie afin de nuire le moins possible à la question de la main-d'oeuvre, et le président croit qu'à la prochaine levée les fermiers s'apercevront que cette question a été beaucoup plus considérée que lors de la première levée de conscrits.

ELLE DECLARE LA GUERRE

Petrograd, 1. — On reçoit de Minsk un rapport disant que la Légion polonaise a déclaré la guerre aux Bolsheviki.

L'HOMMAGE DE SON ARCHEVEQUE

Après le service, Mgr l'Archevêque de Saint-Boniface a fait en des paroles entrecoupées par l'émotion, l'éloge de l'abbé Joubert. Après avoir tracé d'après saint Paul, le portrait du prêtre selon le coeur de Dieu, il dit que le défunt avait pratiqué dans sa vie les vertus énumérées par le grand apôtre et surtout la charité et la justice. Sa charité envers Dieu s'est exprimée dans une ardente piété et dans un zèle soutenu pour la conversion des pécheurs. Il comprenait que la prière et l'oraison sont à la base de toute vie vraiment sacerdotale et de toute action efficace auprès des âmes. Pour le salut des âmes et le soulagement de toutes les misères, il s'est dépensé sans compter et dévoué à un tel point que ce n'est que grâce à sa prudence s'il a pu éviter de sérieux embarras financiers. Mgr l'Archevêque rappela ensuite le dévouement du défunt pour l'oeuvre du Carmel et les détenus de Stony Mountain. Il fit voir aussi comment l'abbé Joubert sut être un ami dévoué pour ses confrères et une aide puissante pour les autorités diocésaines.

LA GREVE ALLEMANDE

Les autorités militairees défendent aux ouvriers la formation de toute organisation destinée à diriger la grève. — Les désordres seront sévèrement punis.

Londres, 2. — Une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph nous apprend que le commandant en chef du district de Brandebourg, dans lequel Berlin se trouve situé, a dissous le conseil des Cinq Cents nommé par les ouvriers pour surveiller leurs intérêts durant la grève. La dépêche ajoute que le commandant en chef a aussi défendu la nomination de toute autre organisation dans le but de diriger la grève.

On menace les grévistes

Amsterdam, 2. — Le commandant en chef de la province de Brandebourg a lancé une proclamation pour prévenir la population de ne pas se livrer à des désordres regrettables qui seront sévèrement réprimés. Voici le texte de ce document:

"Ayant pris des mesures radicales pour maintenir l'ordre, je veux faire savoir à la population, d'une façon qui ne laisse prise à aucun doute, que j'ai l'intention de réprimer avec la dernière rigueur toute tentative de trouble et de désordre. En conséquence, je défends à tous les citoyens paisibles de prendre part aux assemblées publiques. Tous les citoyens doivent vaquer paisiblement à leurs occupations et éviter les rassemblements. Car s'il fallait, par malheur, réprimer les troubles par la force des armes, on ne pourrait pas distinguer les émeutiers d'avec les bons citoyens."

Grève à Munich

Londres, 2.—Une grève de trois jours vient de se déclarer à Munich, en Bavière, d'après une dépêche d'Amsterdam. A Berlin, les ouvriers de la Cie de locomotives Ornstein et Koppel sont entrés en grève, avec les autres compagnies.

Pas de journaux

Londres, 2. — Une dépêche d'Amsterdam nous apprend que les journaux de Berlin n'ont pu parvenir en Hollande, hier. La "Gazette de Cologne" dit qu'il n'y a rien de défini au sujet de la grève, mais elle croit que la grève diminue de jour en jour ou, du moins, qu'elle n'augmente pas.

Les divers journaux socialistes du pays continuent à pousser les ouvriers à la grève.

Le journal allemand "Germania" prétend que la grève ne sera préjudiciable qu'aux seuls intérêts ouvriers. Les patrons étaient sur le point de fermer leurs portes à cause du manque de charbon. Eh bien! le charbon ne manque plus et les patrons se trouvent à épargner dix millions de marks qu'ils auraient payés en salaires, n'eût été la grève.

L'HOTEL FRONTENAC CHANGE DE PROPRIETAIRE

Nos lecteurs apprendront avec plaisir que M. Clovis DeGagné a fait l'acquisition du Frontenac. Tout a été refait et rendu moderne. Nul doute que plus que par le passé le Frontenac sera le rendez-vous des Canadiens français de passage à Winnipeg. Chambre, $2.50 et plus.

NOUVEAUX VAISSEAUX

Les Etats-Unis vont bientôt lancer un nouveau chasse-sous-marin qui promet d'accomplir un travail très efficace. — Il serait prêt à l'été.

Washington, 1. — Un grand nombre de chasse-sous-marins d'un nouveau type très puissant sont à la veille d'être mis en usage aux Etats-Unis. Après avoir présentés ses estimés hier devant le comité de la marine à propos du bill des appropriations navales, le secrétaire Daniels a autorisé la déclaration que des contrats pour la construction d'un grand nombre de ces navires avaient été donnés à la compagnie Ford, de Détroit. Il dit que ces navires tiennent du torpilleur et du chasseur de sous-marins, ils ont deux cents pieds de long et possèdent les plus récentes inventions pour combattre les sous-marins.

Toutes les parties du navire, à l'exception des machines, seront fabriquées à Détroit. Elles seront ensuite transportées au bord de la mer pour être assemblées. Les améliorations aux établissements Ford ont permi d'exécuter les contrats avec tant de rapidité, a déclaré M. Daniels, que la livraison de ces pièces est assurée pour l'été prochain.

On s'attend que ces nouveaux navires seront beaucoup plus efficaces que les torpilleurs actuellement en usage y compris ceux de la classe de cent-dix pieds. Ils seront mus par la vapeur avec un plus grand rayon d'action, seront plus résistables en mer et pourront porter un armement plus pesant. On a appris que les plus récents sous-marins des Allemands étaient équipés avec des canons de plus longue portée que ceux des torpilleurs et même des navires marchands.

Henry Ford, le président et le principal propriétaire de la compagnie Ford, a récemment placé devant le secrétaire Daniels des plans montrant la possibilité de convertir une grande partie de sa manufacture en une usine de construction de navires. Les constructeurs navals ayant inventé ce dernier genre de chasseur sous-marin, le vice-amiral, David W. Taylor, ainsi que deux assistants, furent envoyés faire l'inspection de l'établissement Ford. Après le rapport des officiers les contrats furent accordés.

M. Daniels a dit qu'il était possible que d'autres contrats fussent donnés à des compagnies d'automobiles, cependant aucune décision définitive n'a encore été prise à ce sujet.

ATTENTAT CONTRE LENINE

Petrograd, 1. — Le premier ministre Lenine a failli une seconde fois être assassiné. Un jeune homme vêtu en étudiant est entré à l'Institut Smolny et a tiré un coup de revolver sans l'atteindre. Les gardés, pour avoir manqué de vigilance, ont été arrêtés.

CHEZ SOI ET OUTREMER

Vous pouvez aider l'humanité chez vous et outremer. Devenez infirmière. On en a besoin aujourd'hui.

Cours suivi chez vous. Vous pourrez gagner de $10.00 à $25.00 par semaine.

Renseignements complets fournis sur demande.

709 A2 Avenue Spadina, Toronto, Ont.
ROYAL COLLEGE OF SCIENCE

La pharmacie Rexall

est la seule pharmacie qui puisse satisfaire la clientèle française de l'Ouest canadien.

Spécialité: Remèdes brevetés et parfums d'importation française.

Phonographe Victor et disques français. — Nous venons de recevoir plusieurs morceaux français.

R. A. McRUER
Pharmacien-Opticien
Téléphone M. 5604
Près du Bureau de Poste
SAINT-BONIFACE

Je veux immédiatement
PEAUX
de Renard, Loup, Castor, Rat et Vison
Envoyez une carte postale pour prix de février et papeterie.
H. D. Campbell
81—83 RUE FRONT-EST
Toronto, Ont.

DR A.-H. RONDEAU
CHIRURGIEN ET MALADIES DES FEMMES
Chambre 330, Edifice Somerset
Heures de bureau: 2 à 5 p.m.
Téléphones
Bureau: Main 133 Résidence: Garry 4573

Les meilleures et les moins dispendieuses au monde

Rien de plus sûr que les "Silent 500's" d'Eddy, car elles sont imprégnées d'une substance chimique qui en rend le bois mort dès que s'éteint l'allumette.

Rien de moins dispendieux, parce que chaque boite contient plus d'allumettes que n'importe quelle autre boite sur le marché.

L'économie que comporte le temps de guerre et le bons sens vous feront acheter les allumettes d'Eddy.

THE E.-B. EDDY COMPANY
Limited
HULL - CANADA

Le spécialiste de la vue à Saskatoon est
JOS. I. MERCER, F.S.M.C., F.I.O.
Citoyen de la ville de Londres, Détenant quatre diplômes
201—2me avenue, coin de la 21me rue
Dans la nouvelle pharmacie

Lorgnon parfait pour de mauvais yeux



consultez
JAMES SHAEN
Opticien et optométriste enregistré
280 avenue Portage, Encoignure Smith
Winnipeg, Man.
R. G. GORDON DRUG STORE
S'occupe lui-même de tous les patients
Veuillez, dans vos lettres, mentionner le département 6

ON DEMANDE DES GARCONS ET DES FILLES

La supériorité du Success College est attestée par les résultats obtenus. On nous demande souvent en une seule journée vingt-cinq graduées. Nous aurions pu cette année procurer des positions à encore 852 sténographes et teneurs de livres. Notre chiffre d'élèves en une année, 2,100, (en une seule école), est ce qu'il y a de mieux au Canada. Nous avons 25 professeurs experts et diplômés. Si vous voulez suivre notre cours, enrôlez-vous n'importe quand. Renseignements fournis sur demande.

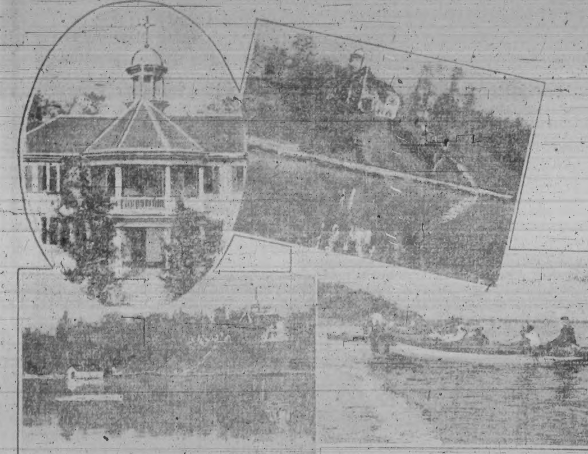
THE SUCCESS Business College
LIMITED
Winnipeg, Man.

BANQUE D'HOCHELAGA
145 succursales et agences au Canada.
CAPITAL PAYE $4,000,000
RESERVE 3,700,000
J. W. L. FORGET, Gérant
433 RUE MAIN, WINNIPEG, MAN.
L'accueil le plus courtois est réservé à toute notre clientèle, et nous nous faisons un plaisir de fournir toutes les informations commerciales possibles à nos clients.
Succursales à SAINT-BONIFACE, MAN. et à ST-PIERRE, MAN.
Nous achetons et vendons traites, or, argent, et billets de banque des pays étrangers.

EMPARONS-NOUS DU SOL!

Je me permets de seconder les efforts et d'appuyer les paroles de celui qui, avant moi, dans cet organe, vous a parlé du Lac du Bonnet. Je suis venu, j'ai vu, j'ai constaté la véracité de ce que l'on disait de cette paroisse, et aujourd'hui j'y demeure, dans l'espoir d'y rester toujours.

En effet, c'est un beau district pour quiconque veut se tailler un bel avenir, car outre l'enchantement du site, qui est des plus magnifiques du Manitoba, le fermier y trouve un approvisionnement d'eau considérable dans la Rivière Winnipeg, qui a tracé son lit d'un mille de large à travers ce village, pour se jeter, à quatre milles plus bas, dans le grand Lac du Bonnet.



Le Lac du Bonnet, situé à 65 milles de Winnipeg, est une paroisse canadienne-française qui se développe rapidement depuis quelques mois, et qui compte aujourd'hui 81 feux de langue française. Il y a église et écoles; 4 magasins, 2 restaurants, 2 maisons de pension, 1 coiffeur, 1 boucher, 1 forgeron, 1 scierie, 1 cour à briques; et sous peu, 1 moulin à farine, fournissant probablement l'électricité à tout le village, qui compte 85 familles. C'est donc dire que rien n'y manque et qu'on s'y peut plaire facilement et y trouver une honnête aisance.

Le Lac du Bonnet est un endroit fort fréquenté des touristes, dont la plupart y ont leur résidence d'été.

Quant aux fermiers, qui y sont venus en grand nombre depuis peu, tous se déclarent satisfaits de la fertilité du sol, qui, composé de 12 à 15 pouces de terre noire et de sable noir ensuite, est très favorable à la culture mixte et permet à nos fermiers de rivaliser avec nos prospères frères de la Rivière Rouge. L'avoine, l'orge et toutes les plantes fourragères y viennent à merveille. Le pâturage très riche favorise beaucoup l'élevage du bétail, une des grandes ressources du fermier manitobain.

Cette paroisse a l'immense avantage d'être reliée à Winnipeg par le chemin de fer du Pacifique Canadien, qui quitte cette ville tous les soirs à 5 h. 5, pour arriver au Lac deux heures après, traversant douze centres habités intermédiaires.

Vous, fermiers, qui aimez la terre, venez faire une visite chez nous, et vous y trouverez des homesteads avantageux et des terres faites à des conditions de paiement vraiment faciles.

Terres à prendre

Après un examen sérieux des terrains, nous ouvrons à la colonisation 60 bons "homesteads" qui, par suite des travaux de drainage, seront des plus fertiles et des plus aptes à la culture mixte. Sur tous il y a du bois et du foin, sans compter l'eau potable que l'on y trouve en quantité suffisante.

Sur le Township 14, Rang 10, il y a 21 familles de langue française, pour lesquelles une école, actuellement en construction, sera ouverte le 1er mai.

Sur le Township 16, Rang 10, nous comptons actuellement 35 familles, quasi toutes groupées dans quelques milles carrés. Tout ce township est ouvert, et nous nous empressons de vous offrir encore 20 bons "homesteads", dont quelques-uns seront meilleurs pour le jardinage et l'élevage que pour la culture franche.

La construction d'une école s'imposera sous peu. Actuellement la plupart de ces terrains sont en foin et en bois, et offrent de grands avantages.

Nous nous abstenons de donner les numéros des Sections pour l'avoir fait dans la **Liberté** du 12 septembre 1917.

Le "Township" 16, Rang 11, traversé par une voie ferrée de la Winnipeg Electric Railway, et qui relierait la paroisse de Saint-Georges à la nôtre, ne compte que 6 "homesteads" enregistrés, une trentaine d'autres étant vacants.

Pour répondre à ceux qui désireraient fonder une paroisse en dehors de la nôtre, mais dans notre municipalité cependant, nous leur conseillons la belle région de la "Shell River", aussi magnifique par le site que par la qualité du terrain, mais à une distance de 20 milles au moins du Lac du Bonnet, sur la ligne du pouvoir électrique.

* * *

Section 28, T. 15, R. 11, 1½ mille du village. Belle terre haute, dont 80 acres peuvent être cassés de suite, et qui est très bonne pour le foin et l'élevage. 152 acres pour $15 de l'acre, ou $2,000 comptant. Sinon $20 de l'acre par paiements faciles.

Section 33, T. 15, R. 11, 3 milles du village. 160 acres de bonne terre pour la culture et le foin, dont 25 sont en culture. Bonne maison, écurie et puits. $2,000, dont $1,000 au comptant et la balance par termes faciles.

Section 1, T. 15, R. 10, 1½ du village. 80 acres à vendre et prêts à être cassés. On demande $15 de l'acre.

Section 1, T. 15, R. 10, 2 milles du village, sur le chemin de fer allant à Winnipeg. Bonne terre appartenant à M. N...... qui ne s'est jamais occupé de culture. Il n'a que 2 acres en jardinage. Bonne maison en billots. On demande $13 de l'acre, peu de comptant et conditions faciles pour la balance.

Section 1, T. 15, R. 10, 1 mille du village, sur la voie allant à Winnipeg. 155 acres dont 20 en culture. Bonne maison neuve construite depuis 3 ans; bonnes étables aussi. $2,500 et à conditions faciles.

Section 9, T. 16, R. 11, à 5 milles du village, sur le bord de la rivière et à l'entrée du grand Lac du Bonnet. Le chemin de fer de la ville de Winnipeg traverse cette terre, ce qui lui donnera beaucoup de facilité de transport. Pas de bâtisses, pas de cassage, tout est à faire, mais assez facile. Il y aurait encore entre 300 à 400 cordes de bois de commerce et de chauffage. On demande entre $8 et $10 de l'acre, à conditions avantageuses.

Sections 4 et 9, T. 16, R. 11, à 4 milles du village; même situation que la terre précédente. Dans ces beaux quarts de section, en partie boisés et en foin, très bons pour la culture et l'élevage. Tous sont quasi voisins les uns des autres et avantageux pour former un groupe entre parents. Tous sont à vendre pour $10 de l'acre seulement et à bon comptant.

Section 30, T. 15, R. 10, à 7 milles du village, dans un endroit qui sera avant longtemps un centre. 100 acres de belle terre, dont 60 en culture et le reste en foin et bois. Il y a 10 têtes de belles bêtes à cornes, 4 bons chevaux, toutes les machineries agricoles, maison, étables et hangars en bon état. On demande $3,000.

Section 35, T. 15, R. 11. De l'autre côté de la rivière et à 4 milles du village. 139 acres, dont 3 en culture et le reste en bois. Il y a au-delà de 2,000 cordes de bois de commerce en tremble et en épinette. Il n'y a pas de bâtisse du tout. Elle est située sur le bord de la rivière. On demande $1,500.

Terres à acheter

Section 15, T. 15, R. 11. De l'autre côté de la rivière, à ½ mille du rivage et à 2 milles du village. 160 acres, 20 en culture; maison et écurie. $2,500.

Section 24, T. 15, R. 9. 8 milles du village. 160 acres de bonne terre à foin, dont 15 acres sont cassés. 60 acres en foin, 10 acres en bois, et le reste en pâturage. Vieilles bâtisses, mais bonnes encore. Le propriétaire demande $1,000.

Section 20, T. 15, R. 10. 6 milles du village. 160 acres, dont 15 sont cassés. 25 en foin et le reste en bois et pâturage. Maison, étables et grainerie. Un moulin à battre, une presse à foin, toutes les machines d'une scierie, et tous les instruments aratoires. On demande $1,500, dont $500 comptant. Balance par termes faciles.

Section 1, T. 15, R. 10. 2 milles du village, sur la voie ferrée allant à Winnipeg. 155 acres de bonne terre, dont 10 acres sont cassés, 10 acres en gros bois, et le reste en broussailles. On demande $10 de l'acre, moitié comptant et le reste par paiements faciles.

L'EGLISE

Travail d'hiver

Par la description donnée plus haut de nos terrains, vous voyez que le Lac du Bonnet est une région boisée, exploitée chaque hiver par les fermiers qui bûchent et expédient, soit pour eux, soit pour la compagnie McArthur, des milliers de cordes de bois.

Cette compagnie emploie des centaines d'hommes chaque hiver pour le bûchage du bois.

Pêche et chasse

Si l'homme du pays est pêcheur et chasseur par nature, l'étranger le devient, d'abord par manière de passe-temps, qui se change ensuite en profession pour quelques uns.

Le doré, l'éturgeon, le poisson blanc et la truite y abondent.

La chasse ne donne pas moins de satisfaction, bien qu'il faille quelquefois s'éloigner, surtout pour la chasse du castor, que nous trouvons à une quinzaine de milles d'ici. Mais dans le voisinage, on trouve le canard sauvage, l'outarde, des orignaux, des renards et quelques martres.

C'est le cas de dire: "L'avenir est au Lac du Bonnet."

Solution à une objection

Vous me demanderez peut-être pourquoi nous parlons du Lac du Bonnet depuis quelques mois. Puisque cette place paraît avoir tant d'avantages, comment se fait-il que la terre n'est pas toute en culture depuis longtemps, et que même il y a encore beaucoup de "homesteads" à prendre.

Il y a, pour cela plusieurs raisons.

Tout d'abord, les premiers arpenteurs qui sont venus arpenter cette région paraissent ne pas s'être acquitté de leur devoir avec bien grand scrupule. Le rapport qu'ils firent sur le Lac du Bonnet plaça toutes ces terres sous la catégorie de "swamp lands". Pendant un grand nombre d'années, cette partie du Manitoba ne fut connue que sous le nom de "swamp lands". Personne ne songeait à venir s'établir où l'on supposait n'être qu'un immense marais, — la vérité est que le sol est à environ 150 pieds au-dessus du niveau de la rivière Winnipeg.

De plus, cette région était couverte d'une épaisse forêt. Le gouvernement fédéral s'est aussi hâté de déclarer ce pays dans la limite des "timber berths". De gros "tenders" furent décernés à la Cie J. D. McArthur pour couper le bois. Cette compagnie avait beaucoup d'autres "tenders" étendus dans tout l'Ouest. Elle avait aussi beaucoup de contrats pour la construction des chemins de fer, etc., dans à peu près tout le Canada. Elle n'était pas du tout pressé de faire enlever le bois aux environs du Lac du Bonnet.

Le gouvernement fédéral, sous le régime conservateur, avant l'arrivée de Sir Wilfrid Laurier au pouvoir, ne s'occupait guère d'immigration et de colonisation. Lorsque le gouvernement libéral arriva au pouvoir, il inaugura une forte propagande d'immigration. Ce ministre songea plutôt à diriger l'immigration vers les plaines de l'Ouest, pour des raisons politiques, et le Manitoba fut lamentablement négligé sous ce rapport, et à dessein.

Vers l'année 1900 il arriva quelques colons qui vinrent "squatter" au Lac du Bonnet. Ils firent tout en leur pouvoir afin d'avoir la permission de la Cie J. D. McArthur d'enlever le bois sur leurs terres. Cette compagnie refusa nettement. La Providence vint à leur secours. Pendant un été bien sec, un incendie se déclara tout près du village, et deux ou trois "townships" furent bel et bien brûlés avant que l'on put y mettre une fin. Les colons commencèrent à mettre en culture cette terre défrichée par la Providence, et ils en eurent des résultats étonnants.

D'autres vinrent s'établir sur les bords de la rivière Winnipeg et du Lac du Bonnet, par esprit d'aventure. Ils firent une très belle vie de chasse et de pêche. Les forêts abondaient en gros gibiers, tels que l'orignal, le chevreuil et l'élan; la rivière et les lacs fourmillaient d'éturgeon, de truite, de poisson blanc et de vingt autres sortes de poissons.

Lorsqu'il y eut assez de monde, l'on songea à organiser une municipalité, afin d'avoir des chemins et des ponts. De part et d'autre, il s'éleva une forte opposition à ce projet très louable et des plus légitimes. Pendant longtemps le gouvernement provincial refusa de permettre l'organisation d'une municipalité au Lac du Bonnet.

A force de recevoir pétition sur pétition, le gouvernement Norris accorda, le printemps dernier, la permission d'organiser la municipalité du Lac du Bonnet pour chef-lieu. Cette municipalité comprend les townships 14, 15 et 16, rangs 9, 10, 11 et 12, à l'est du premier méridien; douze townships en tout.

Il y a de quoi former plusieurs belles paroisses. Près de 40 familles canadiennes-françaises se sont choisies des terres depuis le mois de septembre dernier.

Maintenant que nous avons une municipalité, nous allons avoir des chemins. Quand les habitants virent qu'ils ne pouvaient rien avoir du gouvernement, ils se dirent entre eux: A quoi bon mettre si grand de terre en culture, si nous n'avons pas de chemins pour rendre notre récolte au marché. Il défrichèrent peu de terre, en conséquence. Maintenant tout est changé, et nous allons avoir des chemins et terres en culture. Les affaires, au Lac du Bonnet, vont aller à course de cheval d'ici quelques années.

Il semble que le bon Dieu a permis ces événements afin de retarder la mise en culture d'une des plus belles régions de l'Amérique du Nord. La fertilité des vallées de la rivière Rouge et de la rivière Assiniboine est déjà beaucoup diminuée. Les mauvaises herbes les plus difficiles à détruire, pour ne pas dire impossible à détruire, y règnent dans toute leur gloire sur un très grand nombre de terres.

Ici, au Lac du Bonnet, il y a peu de terre en culture, en ce moment. Elle possède donc toute sa fertilité à l'état primitif. Les récoltes étonnantes des autres grandes vallées se répètent ici déjà, et elles continueront longtemps après que les autres vallées ne pourront plus rien produire.

Il y a aussi, au Lac du Bonnet, d'excellente terre à brique, puisque la nouvelle addition de l'immense maison T. Eaton, à Winnipeg, est bâtie de brique fournie par la Cie J. D. McArthur au Lac du Bonnet.

Pour un cultivateur qui a besoin de s'agrandir afin d'établir sa nombreuse famille, il ne trouvera rien de mieux que le Lac du Bonnet, et bien peu de terre aussi bonne.

Nous avons en ce moment des arpenteurs du gouvernement provincial qui ont pour tâche de rétablir les vieilles lignes. Ils avouent eux-mêmes qu'ils sont surpris de la qualité du sol et de la beauté du site.

Il ne serait pas étonnant de voir venir un fort courant d'immigration d'hérétiques et de fanatiques de ce côté, sous peu. Aux catholiques de langue française de s'empresser de venir s'y établir, tandis qu'il est encore temps. Hâtez-vous de vous établir au Lac du Bonnet, ou bien vous en pleurerez plus tard.

Veni, vidi, hic nunc manelio.

* * *

On demande un bon forgeron mécanicien, qui pourrait avoir une magnifique clientèle.

On demande aussi un bon boucher.

* * *

Propriété à vendre

Magnifique propriété dans le village, située à l'angle des deux principales rues. Bâtisses à 2 étages, avec bon sous-bassement et système de chauffage, pouvant servir de maison d'affaires, soit pour maison de pension, soit pour magasin ou autre genre de commerce.

Pour plus de renseignements, s'adresser à

Casier postal No 1,
Lac du Bonnet, Man.

VENTE D'UNE BELLE FERME POUR CAUSE D'HYPOTHEQUE

En vertu des droits que confère une hypothèque que l'on produira au moment de la vente, il sera offert en vente à l'enchère publique, par Thomas J. Gibbons, commissaire priseur, à l'Hôtel Commercial, en le village de Saint-Claude, dans la province du Manitoba, lundi 18 février A. D. 1918, à douze heures de l'avant-midi, la propriété suivante, à savoir:

Dans la province du Manitoba et comprenant le quart sud-ouest de la section trente-trois (33) dans le Township huit (8) et le rang sept (7) à l'ouest du méridien principal dans la dite province.

Les vendeurs sont informés qu'à peu près cent cinquante acres (150) de la dite terre ont été en culture.

Les vendeurs sont de plus informés que sur la dite terre se trouvent les bâtisses suivantes: à savoir:

Maison en bois de 18 x 20 d'un étage et demi, couverture de bardeaux, avec annexe; Grainerie en bois, 16 x 26; établ en bois rond, 16 x 45, toit en poteaux; étable en bois rond, 20 x 24, un étage et demi, couvert en bardeaux; aussi un puits avec bonne eau.

Conditions de vente: Vingt pour cent à payer au moment de la vente et le reste aux conditions qu'on fera connaître au moment de la vente.

La propriété sera offerte en vente sous réserve d'une offre sous sceau.

Pour tout autre renseignement, s'adresser aux requérants des vendeurs:

Fisher, Wilson,
Battram & Hamilton,
173 avenue Portage,
Winnipeg, Manitoba.

En date de ce 11me jour de janvier A. D. 1918.

Un agréable purgatif. — Les Pilules Végétales de Parmelée sont composées de telle sorte qu'elles agissent à la fois sur les intestins et l'estomac. Elles agissent donc sur les organes digestifs et les organes de déjection. Elles ne sont point violentes, mais purgent doucement. Le plaisir de les prendre n'est égalé que par la joie qu'on a de leur effet. Faites de substances végétales dont les qualités curatives ont été pleinement éprouvées, elles offrent sans nuire aucunement tout le soulagement désiré.

W. J. BARKER



Entrepreneur de pompes funèbres et embaumeur catholique

Dans un district résidentiel

Chapelle mortuaire privée

Coin Broadway & Donald.
Phone Main 3205 Winnipeg



LOI CONCERNANT LES HOMESTEADS DANS L'OUEST

Toute personne se trouvant seul chef de famille ou tout individu mâle de 18 ans, qui au commencement de cette guerre était et est depuis demeuré sujet britannique ou d'une puissance alliée ou neutre, pourra prendre comme homestead un quart de section de terre de l'Etat disponible au Manitoba, dans la Saskatchewan ou dans l'Alberta. Le postulant devra se présenter à l'agence ou la sous-agence des terres du Dominion pour le district. L'entrée par procuration pourra être faite à n'importe quelle agence, mais non à une sous-agence, à certaines conditions. Devoir: Un séjour de six mois sur ce terrain et sa mise en culture chaque année au cours de trois ans.

Dans certains districts un colon peut se procurer par préemption un quart de section contigu. Prix: $3.00 de l'acre. Devoir: Résidence de six mois chacune des trois années suivant l'obtention de la patente et mise en culture de 50 acres supplémentaires. On peut, moyennant certaines conditions, obtenir une patente de préemption aussi rapidement qu'une patente de homestead.

Un colon ayant obtenu sa patente de homestead et ne pouvant obtenir une préemption pourra acheter un homestead dans certains districts. Prix $3 l'acre. Devra y résider six mois dans chacun des trois ans, cultiver 50 acres et bâtir une maison valant $300.

Moyennant certaines conditions ceux qui détiendront une entrée pourront faire compter comme temps de résidence leur temps de travail sur la ferme en 1917.

Quand sera annoncé un jour d'entrée de terres du Dominion, les soldats qui auront fait du service outremer et qui auront été honorablement licenciés jouiront d'un jour de priorité pour faire leur entrée à l'agence locale (non pas à la sous-agence).

Ils devront présenter leur certificat de congé définitif.

W. W. CORY,
Sous-ministre de l'Intérieur.

N. B.—La publication non autorisée de cette réclame ne sera pas payée.

Faites faire vos installations et réparations électriques par un électricien licencié.

LOUIS BOULANGER

Entrepreneur-Electricien Licencié

Tél. M. 961 18 rue Aulneau

Installations et réparations de toutes sortes d'appareils et lumière électrique

Travail soigné et prompt. Prix très modérés

Viandes à bon Marché

Boeuf, Veau, Porc, Lard Salé, Légumes, Oeufs

EPICERIES

NOE RODRIGUE

Coin Chemin Sainte-Marie et Fifth Avenue

Tél. M. 1494 Grand Vital

ALEXANDRE GELINAS

Avocat — Notaire

LE PAS, : : MANITOBA

Drs. Maloney & Kennedy

DENTISTES

Phone Main 3095.

304-305 Avenue Block Winnipeg

NOUS PARLONS FRANCAIS

Tél. Main 5772 150 rue Marion

P. COUTU & CIE



14 ans d'expérience

Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs

Service d'ambulance.

Limousine pour baptêmes et mariages.

Corbillard avec chevaux. Corbillard-auto.

Academie Ste-Marie

Crescentwood, Winnipeg, Man.

Sous la direction des Soeurs du Saint-Nom de Jésus et Marie et parfaitement équipé pour tous les travaux de collège. Cours de professorat une spécialité. Musique, dessin et peinture enseignés avec soin et selon les dernières méthodes. Exercices d'élocution et de diction sous la direction d'experts.

Demandez des renseignements.

Soeur Supérieure

LE BON MARCHE

Epiceries — Viandes de première classe
Nous achetons les produits de la ferme
11 PROVENCHER, EDIFICE DUBUC
Tél. Main 1989 SAINT-BONIFACE

MARCEL MOLLOT

Membre du Live Stock Exchange
Spécialité d'achats sur ordre
Téléphones chez Carson-Wood-Weiley, Main 545, au Stockyards
Résidence: 53 EUGENIE, NORWOOD
Téléphone Main 3142

N. PIROTTON

141 rue Dubuc, Norwood, Man.

Seul manufacturier de monuments funéraires en marbre, granit et autres pierres. Seule maison française établie au Manitoba.

PH. R. M. 3606

DR. M. F. BENNETT

DENTISTE

Syndicate Building
222 AVENUE PORTAGE, WINNIPEG
(En face de l'ancien Queens Hotel)
CE DOCTEUR PARLE FRANCAIS
Phone Main 3588

J.-A. Beaupré, B. A.
E.-L. Bétournay, B.A.

Beaupre & Betournay

AVOCATS, NOTAIRES, ETC.

31 Edifice McIntyre, Winnipeg, Man.
Tél. Main 1554.

ALFRED U. LEBEL

Tel. Main 3013

AVOCAT——NOTAIRE

Chambre 10 Banque d'Hochelaga
Winnipeg

Dr. N. A. LAURENDEAU

ANCIEN INTERNE A L'HOPITAL DE SAINT-BONIFACE

Bureau at Résidence Tel. Main 1392
163 Avenue Provencher, St.-Boniface

DOCTEUR F. LACHANCE

Des Hopitaux de Paris
ANCIEN CHEF DES INTERNES A L'HOTEL-DIEU, MONTREAL
Chirurgie et Gynécologie
Chambre 438, Somerset Bldg. Avenue Portage. Phone M. 7204
Coin Aulneau et Hamel, St.-Boniface
Phone Main 2613.

Tél. du bureau - - - - - - Main 404
Tel. de sa résidence - - - - Main 3322

Rosario-J.-A. Prince, B. A.

AVOCAT ET NOTAIRE

Res. 74 rue Plinguet, St.-Boniface, Man.
Bureau
808 McArthur Building, Avenue Portage
Winnipeg, Man.

Jambes et bras artificiels. Solides, légers, stables, d'adaption aisée et facile. Aspect naturel. Fabrication rationnelle.

Western Artificial Limb Co.

Nos. 87 et 87½ rue Marion
Tél. M. 2298 B. de P. de Norwood

DR. JONCAS

DENTISTE

De l'Université Northwestern de Chicago, sollicite la clientèle canadienne-française.
612 EDIFICE SOMERSET, WINNIPEG
Tél. Main 2785.

Bertrand-Hebert Cie.

Immeubles—Prets—Loyers

ASSURANCES

Coin Provencher et Aulneau
Tél. Main 9068 St.-Boniface

A. J. H. DUBUC (Consul Belge) BOSTON TOWERS LOUIS P. ROY

DUBUC, TOWERS & ROY

AVOCATS ET NOTAIRES

Tél. M. 623 201-205 Somerset Block
Casier Postal 443 Winnipeg, Man.

PANTAPHONES

Joue toutes les marques de records
Saphir inusable
Records doubles et inusables
Ecrivez pour détails et catalogues à 408 Builders' Exchange, Winnipeg
J.-W. POISSON, Gérant.
The Canadian Phonograph & Sapphire Disc Co., Ltd.

Le meilleur et le plus moderne Entrepot en Saskatchewan pour la vente du grain, de la farine, du fourage, du grain de semence et des produits. Vente au char une spécialité.

S. A. EARLY & CO., LTD.

198 Ave. A. Sud.
Saskatoon - - - - - - - - - Sask.

Pour vos billets de chemin de fer et de bateaux pour toutes lignes transatlantiques, adressez-vous à

J.-C. MARCOUX

AGENT DU C. P. R.
Bureau: 64 avenue Provencher
Tél. Main. 4855
Rés. 121 rue Ritchot. Tél. M. 1749

Hon. J. Bernier H. P. Blackwood, C.R.
Noël Bernier Alex. Bernier

BERNIER, BLACKWOOD & BERNIER

AVOCATS——NOTAIRES
Placement de capitaux privés
Bureau: 401 Edifice Somerset, Winnipeg
Tél. Main 2079.

L. A. DELORME Avocat Notaire HENRI LACERTE Avocat du Barreau de Québec

DELORME & LACERTE

AVOCATS
208-209 QUEBEC BANK BUILDING
213 AVENUE PORTAGE

ASSOCIATION D'EDUCATION DES C.-F. DU MANITOBA

47, rue Masson, S.-Boniface
B. P. 20. Tél. Main 4928

Nous avons reçu déjà plusieurs documents que nous avions demandés un peu partout à la campagne; mais nos dossiers sont encore incomplets. Nous insistons donc de nouveau auprès de ceux auxquels nous nous sommes adressés pour qu'ils nous fassent parvenir au plus tôt la statistique dont nous avons besoin.

Deux postes d'enseignement se trouvent vacants, à l'heure actuelle, dans des centres français. Que les jeunes filles, désireuses de faire la classe, s'adressent à nous et nous les mettrons en relations avec les commissions scolaires de ces arrondissements.

L.-P. Gagnon,
Sec. de l'Exécutif.

PARTIES DE CARTES

La Ligue des Demoiselles de Langue française prépare actuellement une série de parties de cartes, au double profit de son oeuvre propre et de celle de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba.

Souhaitons, dès maintenant, que notre public se fera fort de donner son encouragement à ces deux sociétés: à la première en reconnaissance des services qu'elle rend à nos jeunes filles en les groupant solidement, à la seconde parcequ'elle assure un enseignement catholique et français dans nos écoles.

* * *

Information intéressante. Mme John Appel, d'Agassiz, B. C., écrit: "Je suis fâchée de ne vous avoir pas écrit plus tôt pour vous dire le bien que le Novoro du Dr Pierre m'a fait. Avant de prendre votre remède, je souffrais beaucoup du coeur, de douleurs de dos, et perte d'appétit. J'avais suivi le traitement de deux médecins sans obtenir aucun soulagement. Après avoir employé deux bouteilles du Novoro du Dr Pierre, je sentis une amélioration, et continuant le traitement mon appétit revint graduellement et j'ai le plaisir de vous dire qu'aujourd'hui, je suis complètement guérie et ma santé est excellente."

Il serait difficile d'expliquer comment un remède aussi doux dans sa composition, que le Novoro du Dr Pierre, peut produire des résultats radicaux et curatifs. Cela doit être dû, largement, à son merveilleux pouvoir éliminatoire, mais quelle qu'en soit la cause, il semble accomplir sa tâche, et des milliers de témoignages le prouvent. Les fabricants, le Dr Peter Fahrney and Sons Co., 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill., distribuent le remède directement de leur laboratoire, ou par l'intermédiaire d'agents spéciaux. C'est pour cela qu'il ne peut être obtenu dans les pharmacies.

Les remèdes du Dr Pierre sont délivrés au Canada, libres de tous droits.

LA
Maison Collin

En face de l'Hôtel-de-Ville
88 AVENUE PROVENCHER
Saint-Boniface, Man.

EPICERIES
Beurre et fromage
Bonbons de toutes sortes
Grains et fourrages

TABAC
en feuilles ou en paquet

On se rendra compte que nous importons surtout des maisons canadiennes-françaises. Par le fait d'acheter chez nous, vous encouragez les nôtres.



Belles Economies

POUR

Vendredi et Samedi les 8 et 9 Fevrier 1918

Sous les conditions actuelles il faut prendre avantage de toute occasion qui se présente, et lorsque vous saurez en profiter, vous ne manquerez pas d'occasions chez nous.

Morue sèche salée, extra. Briques d'à peu près 1 ou 2 livres.	
Spécial, petite brique	$ .17
Spécial, grosse brique	.33
Poisson salé (Finan Haddies). Le plus excellent. Spécial, la livre	.18
Fromage jaune. Spécial, la livre	.28
Miel pur d'abeilles. Spécial, la livre	.30
Post Toasties (un genre de Cornflakes). Spécial, la boite	.10
Poudre à pâte "Blue Ribbon". Boites de 12 onces. Spécial, la boite	.20
Blé d'Inde conservé. Spécial, la boite	.20
Pois conservés. Spécial, la boite	.17
Fraises ou framboises conservées. Sp., la boite	.27
Saumon conservé, rose. Petites boites. Spécial, la boite	.11
Lait évaporé (crème) St-Charles. Spécial, la boite	.14
Ananas conservés. Spécial, la boite	.22
Cacao "Fry". Boites de ½ livre. Spécial, la boite	.23
Sucre en poudre pour les gâteaux (icing), couleurs: blanche, rose, jaune, chocolat. Spécial, le paquet	.10
Raisins sans noyaux. Paquets de 15 onces. Spécial, le paquet	.15
Savon Royal Crown. Petites barres. Spécial, 6 barres pour	.25
Poudre à nettoyer "Ideal Cleanser". Spécial, 2 boites pour	.15
Sucre blanc. Sacs de 10 livres. Spécial, le sac	.97
Oeufs. Spécial, la douz.	.45
Beurre de crèmerie. Spécial, la livre	.50
Pommes de terre. Le minot	1.25
Oignons jaunes. Spécial, 6 livres pour	.25
Oignons rouges. Spécial, 3 livres pour	.10
Pommes pour cuire. La livre	.05
Pommes de table. 4 livres pour	.25

La Maison Blanche
"Le magasin à rayons"
13, 15, 17, 19 AVE PROVENCHER, SAINT-BONIFACE, MAN.
TELEPHONES MAIN 878—879

Calendrier National
LES PERES DE LA CONFEDERATION

LAURIER — MGR LANGEVIN — BOURASSA
PAPINEAU — LAFONTAINE — CARTIER

HATEZ-VOUS
Le nombre des calendriers est limité
15 sous pour frais d'emballage

S'adresser à LA LIBERTÉ
619 avenue McDermott — Winnipeg, Man.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

Grand jour d'économie--Bonnes occasions

GROCETERIA

Nettoyeur Old Dutch. Vendredi, 2 pour	$ .17
Savon Fels Naphtha. Vendredi, 3 pour	.20
Savon Palmolive. Vendredi, 2 pour	.19
Glycerine et eau de rose. Vendredi, compris impôt de guerre	.19
Liniment Regal. Vendredi, compris impôt de guerre	.13
Acide boracique. Vendredi	.08

PREMIER ETAGE

Ruban taffetas et Preference. Rég. 30 à 65. Vendredi, la verge	.25
Ruban étroit. Rég. 7 et 8. Vendredi, la verge	.04
Chapeaux Chincilla pour enfants. Rég. $1. Vendredi	.50
Casquettes d'hiver pour hommes. Rég. 70 et 85. Vendredi	.25
Complets Norfolk pour garçonnets. Vendredi	5.95
Pardessus de garçonnets. Rég. $10.75. Vendredi	6.95
Bas en cachemire. Pour femmes. Rég. 35. Vend., la paire	.25
Bas en coton et à côtes. Pour enfants. Vend., la paire	3,50
Bas en Lisle pour hommes. Chevreuil. Rég. $1.75. Vendredi, la paire	1.25
Mitaines en peau de mouton. Rég. 55. Pour garçonnets. Vendredi, la paire	.35
Mitaines tricotées pour enfants. Rég. 35. Vendredi	.18
Bourses-enveloppe. Rég. $1.50. Vendredi	.75
Postiches. Rég. $8.25. Vendredi	4.95
"Wafers" butterscotch. Vendredi, la livre	.33
"Humbugs" à la menthe. Rég. 25. Vend., la livre	.22
"Butters" au cocoa. Vendredi	.22
"Mouches" roses et blanches. Vendredi	.22
Guimauves rôtis. Rég. 40. Vendredi	.33
Guimauves ordinaires. Rég. 40. Vendredi	.33
Camera Seneca No 3. Rég. $12.50. Vendredi	9.95
Brosses à cheveux. Ebène. Rég. $1.00. Vendredi	$ .65
Brosses à chapeaux. Ebène. Rég. 85. Vendredi	.60
Brosses pour bébé. Rég. 60. Vendredi	.39
Brosses à dents. Rég. 40. Vendredi	.27
Savon à barbe York. Rég. 15. Vendredi	.12
Fers pour onduler les cheveux. Vendredi, la carte	.04
Coussinets pour chevelure. Rég. 15. Vendredi	.05
Montures pour coiffure. Rég. 2 pour 25. Vendredi, chaque ou 2 pour	.07 / .13
Epingles à chapeaux. Rég. 10. Vendredi	.07
Boutons perle fumé. Rég. 10. Vendredi	.05
Boutons. Vendredi, la carte	.08
Epingles ordinaires. Rég. 3 pour 10. Vendredi, 2 pour	.05
Lacets. Vendredi, la douzaine	.05
Sacs pour achats. Rég. 10. Vendredi	.05
Dessous de bras. Rég. 47. Vendredi, la paire	.23
Insertion. Biais. Rég. 20. Vendredi	.15
Résilles. Rég. 25 la douz. Vendredi, la douzaine	.18
Jarre à biscuits. Vendredi	1.65
Plateaux à gâteaux. Placage argent. Vendredi	2.15
Beurrier. Placage argent. Vendredi	2.95
Belles casseroles rondes. Vendredi	3.45
Corbeille à pain. Placage argent. Vendredi	3.25
Panier à fleurs. Placage argent. Vendredi	9.75
Fichus pour dames. Vendredi	.25
Voiles. Rég. 8 pour 25. Vendredi, 3 pour	.15
Fronces en mousseline. Vendredi, la verge	.39

DEUXIEME ETAGE

Bottines de femmes. Rég. $3.75 à $4.50. Vendredi	2.35
Bouffantes pour enfants. Rég. 50. Vendredi	.25
Robes de femmes. Vendredi	.98
Lingerie de femme. Rég. $1.75 et $3.50. Vendredi	.95
Caleçons et camisoles pour femmes. Rég. $1.50 et $2.00. Vendredi	.98
Blouses en Georgette et crêpe de Chine. Rég. $6.50 à $10. Vendredi	4.95
Bottines en feutre. Vendredi	.50
Bottines d'enfants. Rég. $2.95. Vendredi	2.00
Vêtements d'enfants. Rég. 40. Vendredi	.19
Cache-corset. 2 morceaux. Rég. 45. Vendredi	.29
Jupes tout laine. Vendredi	2.95
Gilets de femmes. Rég. $3,95 à $4.50. Vendredi	2.50

TROISIEME ETAGE

Poëles d'acier Alert. Rég. $36. Vendredi	$24.50
Chandails blancs. Pour hommes. Vendredi	2.50
Tricot khaki. Rég. $3.95. Vendredi	2.50
Electrolier à quatre branches. Rég. $9.35. Vendredi	4.95
Jupes faites sur mesure. Vendredi	2.95
Tapis sans couture. Vendredi	17.50
Rideaux en dentelle Nottingham. Vendredi, la paire	1.87
Tentures de couleur. Vendredi, la verge	.10
Courtepointes. Rég. $2.95 et $3.00. Vendredi	2.00
Couvertures à carreaux. Rég. $6.75. Vendredi, la paire	5.00
Couvrepieds. Rég. $4.50. Vendredi	2.95
Toile. Vendredi, 8 verges pour	1.00
Coton à oreiller. Vendredi, la verge	.27
Flannelette rayée. Vendredi, la verge	.17
Coton à longues fibres. Vendredi, la verge	.12½
Nappes de table. Toile. Vendredi	2.15
Papier de pulpe. Vendredi, le rouleau	.10

CINQUIEME ETAGE

"I Gathered a Rose" et "When you are Truly Mine". Vendredi	$ .25

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG — CANADA

L'UNION CANADIENNE

L'équipe de hockey continue sa marche triomphante. Vendredi dernier, c'était au tour des Elmwood à se faire rosser, malgré leur corpulence. Malheureusement l'on a cru s'apercevoir que nos supporteurs avaient diminué en nombre, à cette dernière partie: peut-être à cause du froid excessif, peut-être encore était-ce dû au peu d'intérêt que comportait cette victoire assurée d'avance.

* * *

Messieurs les amateurs de bon hockey, rendez-vous à l'Arena, vendredi le 8 prochain. Vous n'en aurez certes pas de regret. C'est à 8 h. 30. ce qui est une bonne heure. Les deux clubs sont d'égale force, donc partie intéressante. En outre les Tigers, contre qui nous jouerons, sont les possesseurs de tactiques plus ou moins brutales. Le renfort serait donc accepté avec plaisir. En route donc pour l'Arena, vendredi prochain. Ca coûte dix sous et vous en verrez pour une piastre. Notre alignement, presque digne de la ligne senior... même patriotique, se composera probablement comme suit:

Buts, "Grouchy" Lemay; ailes: "Icelandic" Pelletier et "Speedy" Houde; défenses: "Eat-Em-Alive" Menu et "Stolid" Guilbault; centre, "M. Normand" Goulet; et corsaire, notre brillant "Zig-Zag" Dostert. Ca c'est une équipe, hein, Baptiste?

Notre jovial gérant, "Trust-me-for-the-Beef" sera là pour vous recevoir... s'il n'est pas occupé ailleurs! En foule donc! On vous attend!

Les Juvéniles sont également en train de se faire une renommée. C'est vraiment agréable de les voir aux prises avec leurs adversaires deux fois plus gros qu'eux. Tout de même, ils sortent triomphants la plupart du temps, et n'ont perdu qu'une seule partie. Une leçon pour l'avenir, Ti-Paul: fais pratiquer tes joueurs un peu plus, on va à Selkirk bientôt!

* * *

Nos félicitations à l'équipe du Collège, qui se distingue dans la Ligue Senior Intercollégiale. Du train qu'ils y vont, ils ne perdront pas une seule partie. Nous vous encourageons à continuer par votre présence à ces parties très intéressantes. La prochaine partie aura lieu samedi le 16. Nous y serons!

* * *

On remarque des conscrits à l'Union, ces jours-ci. Bienvenue à tous, défenseurs de nos foyers. Amenez vos amis des campagnes françaises. Cela pourra les distraire, et c'est là notre but.

Canis.

SACRE-COEUR

Nous avons le plaisir d'annoncer que M. François Veuillot, neveu de l'illustre journaliste catholique Louis Veuillot, lui-même écrivain de renom, donnera une conférence au Sacré-Coeur, dimanche le 17 février prochain. Nous donnerons mercredi prochain le programme d la soirée.

* * *

Que c'est beau la jeunesse! surtout la belle jeunesse. Quel attrait! Nous en avons eu une nouvelle preuve mardi soir, à la partie de cartes du Sacré-Coeur, organisée par les Enfants de Marie. Ces demoiselles nous y ont procuré le triple plaisir 1o d'entendre la charmante et suave voix de Mlle Lucile Dumoulin, accompagnée au piano par Mlle Kennedy; 2o d'apprécier à nouveau le beau talent de Mlle Annette Dostert dans deux magnifiques morceaux de piano; et enfin d'applaudir comme d'habitude les jeunes et incomparables artistes, MM. Henri Lefranc et Rodolphe Zanettin, dans une très amusante et très spirituelle piécette de leur répertoire: "Un mariage au téléphone".

Le prix des dames, offert par Mlle Béatrice Olivier, a été gagné par Mlle Pauline Bauchemin, et celui des messieurs, offert par Mlle Rita Chevrier, par M. A. Richard. Les prix de consolation ont été mérités par Mme E. Morin et M. J. Cazenave.

Les membres présents de l'Immaculée Conception y ont renouvelé leur invitation pour leurs soirées des mercredis soirs, et ceux du Club "Le Canada" pour les leurs des vendredis.

Les Dames de Sainte-Anne, qui vont préparer la soirée du mardi 12 courant, invitent très cordialement à y assister toutes les personnes qui étaient présentes à la réunion des Enfants de Marie et les prient d'y amener leurs amis et connaissances. Tous seront bienvenus.

M. FRANCOIS VEUILLOT

C'est jeudi, le **14 février, à 8 heures du soir,** dans la salle du Collège, que M. Veuillot, le délégué du Comité Catholique de Propagande française, et l'un des membres vétérans de l'A. C. J. F., parlera sous les auspices de l'A. C. J. C. Les recettes seront versées au Comité de Propagande française. L'on pourra voir le plan de la salle et se procurer les billets au Collège et à la Winnipeg Church Goods, avenue Provencher, Saint-Boniface. Sièges réservés: 50 sous; admission: 25 sous.

Voici le programme de la soirée:

Programme

La Belle France: Laurendeau — Orchestre.

"Il est venu parmi les siens" — Les sopranos du Collège.

Chansons populaires du Canada: Bon Vieux Temps—Choeur et orchestre

Bienvenue à Monsieur Veuillot — Le Président de LaVérandrye.

Conférence—Monsieur François Veuillot.

Echos des Laurentides: Laurendeau — Orchestre.

Un mot des Jeunes à Monsieur Veuillot.

"Les Canadiens et les Français" — Les Sopranos du Collège.

"Dernières Volontés": Gounod — Alexandre Beaupré.

Sa Grandeur Mgr Arthur Béliveau, Archevêque de Saint-Boniface et Patron de l'A. C. J. C., remercie Monsieur François Veuillot.

O Canada! Dieu sauve le Roi.

LE MAGASIN BLEU DETRUIT PAR LE FEU

Le populaire Magasin Bleu de Chevrier et Fils a été détruit par le feu, vendredi matin. Les dommages se chiffrent à $200,000. Les messieurs Chevrier sont déjà à se réinstaller et reprendront bientôt leur commerce.

NUMEROS DE LA "LIBERTE"

On demande, pour compléter une collection, les numéros de la "Liberté" de janvier, mars et août 1916.

Prière d'adresser ces numéros à la "Liberté".

Mentionnez la "Liberté" quand vous achetez chez nos annonceurs

ATTENTION, MESDAMES

La convention annuelle des Grain Growers aura lieu à Regina, du 12 au 15 février. A la même date aura aussi lieu celle de la Women Grain Growers' Association. Les dames s'y peuvent rendre en profitant de tous les privilèges offerts aux membres réguliers: demi-billet, pourvu que l'on se procure un certificat. On n'aura qu'à s'adresser à

Violet McNaughton,
Présidente de l'Association de la Saskatchewan.

LES EXEMPTIONS

Ottawa, 2. — Il est pratiquement certain que le Conseil du Service Militaire contrôlera les exemptions après que les différents tribunaux locaux ou d'appel auront donné leurs décisions finales. C'est le Conseil du Service Militaire qui décidera du renouvellement des exemptions.

De temps à autre, le Conseil militaire enverra des questionnaires aux fils de cultivateurs et aux garçons de ferme; il leur sera demandé de donner le nombre d'acres de terre qu'ils cultivent et le nombre d'animaux qu'ils engraissent. Si les réponses ne sont pas données ou ne sont pas suffisantes, les intéressés devront se rapporter aux autorités militaires.

Les ouvriers qui travaillent dans les usines de munitions et qui quitteront leur travail perdront par le fait même leur exemption.

CZERNIN ET WILSON

Berne, 1. — On apprend de façon certaine que Czernin, ministre des Affaires étrangères d'Autriche, a envoyé des messages privés assurant le président Wilson des bonnes dispositions de la diplomatie autrichienne au sujet de la paix.

Mentionnez la "Liberté" quand vous achetez chez nos annonceurs

PETITES ANNONCES

Tarif: 1 sou par mot. Minimum: 25 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Demande à connaitre pour correspondre, fille ou veuve de 28 à 40 ans. S'adresser boîte 75, Denzil, Sask.

On demande: ouvrières d'expérience dans les blouses. Pour travail à la machine. S'adresser à
Munro et Bethune,
7me étage, Edifice Coca Cola.

Achetez un incubateur Buckeye de 60 à 600 oeufs. Vendu par
Sévère Beaulieu,
504 rue DesMeurons,
Saint-Boniface, Man.

ON DEMANDE
Une bonne à tout faire. Excellents gages. S'adresser à
413 avenue Stradbrooke.

On demande une institutrice pour Sainte-Marthe, près Rocanville, Sask. 20 à 25 élèves. Tous franco-canadiens. Institutrice bilingue. 2me ou 3me gradé. Ouverture de la classe le 1er avril. S'adresser à
M. F. Hudon,
Secrétaire,
Ste-Marthe, Rocanville, Sask.

J.-A. HEBERT
ASSURANCES
372½ avenue Portage — Tél. Main 4676

Beaux restes de soie pour travaux de mosaïque (Crazy Patchwork). Très bel assortiment de restes de bonne grandeur et bons pour courte-pointe, taies de sofa, coussin, etc. Gros paquet: 25 sous; 5 paquets pour $1.00.
PEOPLES SPECIALTIES CO.
Département 14 — Casier 1836
Winnipeg, Man.